

Rapport annuel 2000-2001

# PJAAM

Programme des jeunes ambassadeurs  
pour l'action contre les mines

## Soutenir les efforts



DANGER!  
STOP the Mines!  
Arrêtez les Mines!  
AVERTIS 11 ans

[www.dangermines.ca](http://www.dangermines.ca)



## Le Programme des jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines 2000-2001 a été rendu possible grâce aux efforts de :



Les jeunes ambassadeurs, de gauche à droite (deuxième rangée) : Elizabeth Hunt, Colin MacDonald, Meredith Daun, Niall McKenna, Jessamyn Waldman, Jyoti Singh, Adam Knepper (invité), Cherise Adjodha, Brian Gilmore (invité), et Santhi Welch; (première rangée) : Mireille Ménard, Shaine Peters, et Mélanie Tremblay; absente : Nisha Sharma.



Photo : Bureau national du PJAAM

## Dédicace

LE MONDE DANS LEQUEL NOUS VIVONS EST DEVENUE UNE MÉTROPOLE AFFICHANT UNE GRANDE DIVERSITÉ SUR LES PLANS culturel, linguistique, religieux et politique. Néanmoins, nous pouvons réduire l'écart engendré par ces différences en encourageant l'ouverture d'esprit et la tolérance. Pour relever le défi, quoi de mieux que de devenir un jeune ambassadeur chargé de sensibiliser la population et de susciter des actions communautaires à long terme en faveur de l'interdiction des mines. Tout au long de l'année, la poursuite de cet objectif a permis à de jeunes ambassadeurs d'acquérir des connaissances et de devenir des sources de motivation et d'inspiration.

Le Programme des jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines (PJAAM) est le fruit d'un partenariat entre Action Mines Canada, la Croix-Rouge canadienne et l'Équipe d'action contre les mines du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Le Programme offre aux jeunes une occasion unique d'apprendre et de contribuer au mouvement contre les mines à l'échelle internationale.

Il faut beaucoup de créativité et de souplesse pour sensibiliser autrui aux effets dévastateurs des mines antipersonnel à une époque où les problèmes mondiaux sont si nombreux. Toutefois, si on y regarde de plus près, la question des mines est si étroitement liée à tant d'événements et de questions d'actualité qu'on ne peut plus prétendre que cela ne nous regarde pas.

Il est difficile de mesurer toute la portée de notre travail de sensibilisation auprès des Canadiens, car elle dépasse largement le nombre d'interviews accordées aux médias, de conférences, d'exposés et de contacts avec les gens. En effet, pour chaque personne qui s'engage activement, on en compte beaucoup plus qui épousent la cause à mesure que le mouvement de sensibilisation s'étend à l'ensemble du pays.

Nos activités de sensibilisation n'auraient pu être d'une telle qualité et d'une telle profondeur sans l'appui si enthousiaste de communautés et de bénévoles de tous âges. Leur soutien inestimable, essentiel à la réalisation du PJAAM, montre que des membres de communautés et des bénévoles dévoués sont prêts à prendre le flambeau dans la lutte contre les mines après le passage des jeunes ambassadeurs.

Notre but, cette année, était de susciter des actions communautaires à long terme en faveur de l'interdiction des mines. Nous espérons avoir atteint ce but grâce aux efforts que nous avons déployés pour éveiller la conscience sociale du public et grâce à notre conviction qu'en tant que citoyens du monde, nous pouvons changer les choses!

Pour conclure, nous dédions le programme 2000-2001 aux milliers de personnes vivant dans les 90 pays minés, qui ont été victimes ou survivantes des mines antipersonnel dans l'année écoulée. Nous tenons également à souligner les efforts des personnes participant aux opérations de déminage et aux soins médicaux et le travail de l'ensemble des organisations non gouvernementales qui œuvrent en faveur de cette cause. Finalement, nous dédions ce rapport aux 122 pays qui ont ratifié ou accédé à la *Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction*. Tous ces efforts font véritablement une différence.

Bureau national du PJAAM 1200 – 1 rue Nicholas Ottawa (Ontario) K1N 7B7 CANADA  
Tél. : 613. 241.4141 • Téléc. : 613. 241.1113 • Courriel : [ymaap@sympatico.ca](mailto:ymaap@sympatico.ca) • Site web : [www.dangermines.ca](http://www.dangermines.ca)

Le PJAAM tient à exprimer toute sa reconnaissance envers les personnes ayant fait don de leur travail artistique et photographique, surtout à Sylvie Moisan pour la peinture sur la page couverture. Un grand merci à Catherine O'Neill de Emerging Design, qui a fourni les services de graphisme et de mise en page. Imprimé sur papier recyclé post-consommation 30%. ♻️

Rapport annuel 2000-2001

# PJ A A M

*Soutenir les efforts*



[www.dangermines.ca](http://www.dangermines.ca)

Photo :Cherise Adjodha



Photo :Mireille Ménard

## Table des matières

<b>Messages des principaux partenaires</b> .....	2
<b>Sommaire</b> .....	3
<b>Introduction</b> .....	4
<b>Faits saillants dans les régions</b> .....	6
Vancouver - Croix-Rouge canadienne	
Calgary - Croix-Rouge canadienne	
Regina - Croix-Rouge canadienne	
Winnipeg - Croix-Rouge canadienne	
Toronto - Croix-Rouge canadienne	
Toronto - Fondation des mines terrestres du Canada	
Ottawa - Action Mines Canada	
Montréal - UNICEF Québec	
Québec - Croix-Rouge canadienne	
Halifax - Oxfam Canada	
Sydney - Corps canadien de déminage international	
St. John's - Oxfam Canada	
<b>Notre action au Canada</b> .....	17
Les médias	
Dansons pour vaincre la peur	
Expositions : le Village miné	
<b>Notre action à l'étranger</b> .....	18
Semaine canadienne de sensibilisation aux mines	
Voyages à l'étranger	
<i>Bosnie-Herzégovine</i>	
<i>Cambodge</i>	
Initiatives spéciales	
<i>Paris et Bruxelles</i>	
<i>Washington, DC</i>	
<b>Hommages</b> .....	23
Nos bénévoles	
M <sup>me</sup> Song Kosal	
<b>Bilan financier</b> .....	24

## Messages des principaux partenaires

**L'Équipe d'action contre les mines du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international** LE CANADA POURSUIT SON rôle essentiel dans le mouvement mondial pour l'élimination des mines antipersonnel. Fort de l'appui généralisé de la population, il continue à faire preuve de leadership pour s'attaquer aux effets de ces armes sur le plan humanitaire. Le gouvernement canadien demeure fermement déterminé à obtenir la mise en œuvre intégrale et effective de la Convention d'Ottawa de 1997 sur l'interdiction des mines antipersonnel et à soutenir les programmes d'action contre les mines partout dans le monde.

Grâce au partenariat que le Canada entretient en permanence avec des organismes de la société civile comme Action Mines Canada, la Croix-Rouge canadienne et la Fondation des mines terrestres du Canada, des Canadiens aux quatre coins du pays poursuivent leur engagement en faveur de l'universalisation de la Convention d'Ottawa et de l'action mondiale contre les mines. La participation active des Canadiens est essentielle à la poursuite de ce travail. Grâce à l'appui du Canada, le Programme des jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines (PJAAM) continue de donner aux Canadiens l'occasion d'agir concrètement en faveur de cette cause importante.

Les activités entreprises par les jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines ont permis à des Canadiens de toutes les régions du pays de joindre leur voix à celle des autres citoyens du monde qui réclament l'élimination de cette arme inhumaine qui frappe aveuglément. Les partenariats communautaires dynamiques que les jeunes ambassadeurs ont contribué à établir ont soulevé, au sein de la population canadienne, une vague de mobilisation en faveur de la lutte contre les mines qui se poursuivra au cours des années à venir. Il est incontestable que les réalisations du PJAAM contribuent à améliorer sensiblement le sort des collectivités touchées par les mines ainsi que le sort des générations à venir.

**La Croix-Rouge canadienne (CRC)**, L'UNE DES ORGANISATIONS fondatrices du PJAAM, est extrêmement heureuse d'avoir pu accueillir, à titre d'hôte régional, six jeunes ambassadeurs en 2000-2001.

Depuis que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a lancé, en 1995, la campagne *Interdisons les mines*, la CRC participe à de nombreuses activités éducatives d'envergure destinées, d'une part, à sensibiliser davantage le public à la crise humanitaire provoquée par les mines antipersonnel et, d'autre part (ce qui est tout aussi important), à favoriser la participation active de la population en vue de mettre un terme aux préjudices et à la souffrance causés par ces armes. En 1998, par l'in-



Photo :Cherise Adjodha

termédiaire de son département des services internationaux et de son réseau d'éducation mondial, la CRC a lancé sa campagne *Survivre à la paix* afin d'inspirer les Canadiens et de les encourager à poursuivre le travail prometteur entrepris depuis la signature du *Traité d'Ottawa* en 1997.

La Croix-Rouge a pour mission d'« améliorer les conditions des personnes vulnérables en mobilisant le pouvoir de l'humanité ». Elle joue un rôle de premier plan sur la scène internationale en ce qui a trait à l'aide humanitaire offerte aux victimes des mines. Cette aide prend la forme de soins médicaux réguliers et d'urgence, de fabrication et de pose de prothèses et de programmes de sensibilisation aux mines. Au Canada, c'est avec enthousiasme que la Croix-Rouge continue de participer au PJAAM et de l'appuyer. Ce programme constitue un moyen formidable de faire appel au pouvoir des Canadiens, en particulier des jeunes, sur le plan de l'aide humanitaire et de les amener à agir concrètement pour aider les pays et les personnes touchés par les conflits armés.

Il n'y a aucun doute, à notre époque, que nous sommes déjà des citoyens du monde. Il reste seulement à déterminer *quelle* sorte de citoyens du monde nous serons. Le PJAAM contribue à apporter une réponse critique, constructive et humaine à cette question vitale.

**Action Mines Canada (AMC)**, UNE COALITION DE PLUS DE 40 organisations non gouvernementales, est le groupe canadien affilié à la Campagne internationale pour interdire les mines qui a remporté le prix Nobel de la paix en 1997. La coalition se préoccupe d'abord et avant tout des conséquences des mines sur les plans humain et socio-économique. À ce titre, elle est



Photo :Niall M'Kenna

déterminée à obtenir l'interdiction absolue de l'emploi, de la production, du stockage et du commerce des mines antipersonnel et d'autres armes dont le fonctionnement est semblable. De plus, AMC met tout en œuvre pour veiller à ce qu'on réponde aux besoins et aux aspirations des personnes touchées physiquement, socialement et économiquement par les mines.

Nous sommes maintenant rendus à un tournant de la lutte menée pour créer un monde sans mines : le gouvernement canadien est entré dans la dernière phase du financement de l'action contre les mines auquel il s'était engagé. La mesure dans laquelle la poursuite de notre lutte contre les mines (démontage, aide aux victimes, éducation et sensibilisation aux mines) sera couronnée de succès sera révélatrice du véritable intérêt que le gouvernement et le public canadien portent à cette cause. Grâce aux efforts du PJAAM, il est ressorti clairement que les Canadiens tiennent toujours à ce que cette mission soit menée à terme.

Au moment de la création d'Action Mines Canada en 1994, beaucoup pensaient que l'interdiction des mines antipersonnel relevait de l'utopie. Or, depuis l'entrée en vigueur de la *Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel*, près de 75 % des nations de la planète l'ont signée ou ratifiée ou y ont adhéré. Le présent rapport annuel illustre clairement une partie des progrès accomplis en vue de l'avènement d'un monde sans mines. Au Canada, le PJAAM demeure un outil indispensable pour atteindre ce but.

## Sommaire

DEPUIS SEPTEMBRE 1998, LE PROGRAMME DES JEUNES AMBASSADEURS pour l'action contre les mines (PJAAM) s'efforce de faciliter l'action communautaire pour l'interdiction des mines antipersonnel et de sensibiliser les Canadiens à la question dans tout le pays. Les moyens d'atteindre ce but ont été notamment l'énergie et les efforts des jeunes Canadiens et Canadiennes qui sont devenus jeunes ambassadeurs (JA). Ces jeunes ne doivent pas seulement manifester leur intérêt pour le problème des mines antipersonnel, mais aussi avoir la rare faculté de mettre une question « mondiale » comme les mines antipersonnel à la portée de Canadiens de tous âges. Les JA se joignent à un organisme local d'accueil et ont le mandat d'élaborer et d'exécuter un programme éducatif pour sensibiliser les Canadiens et les inciter à l'action.

Leur tâche peut sembler énorme, mais en trois ans, les vingt-quatre JA, y compris douze en 2000-2001, ont prouvé par leur travail que les Canadiens sont prêts à agir pour déminer le monde.

Le PJAAM est l'œuvre de trois partenaires fondateurs, dont la Croix-Rouge canadienne, Mines Action Canada et l'Équipe d'action contre les mines du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Il est unique, le premier en son genre dans le monde, car il s'agit d'une collaboration entre des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux pour la mise en œuvre et l'application de la *Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel*. Et cette collaboration continue, tous les partenaires restant aux premières lignes de l'action antimines au Canada et sur la scène internationale par leur travail d'assistance aux victimes, de déminage et de promotion.

Depuis trois ans, les JA travaillent avec une ardeur exceptionnelle pour amorcer une action communautaire durable. Leur succès est aussi attribuable au soutien des organismes d'accueil, et aux bénévoles dévoués qui veulent en apprendre davantage sur les mines antipersonnel et sur la façon dont ils peuvent agir localement pour cette cause mondiale. Les rapports annuels du Programme, *Hors des sentiers battus (1998-1999)* et *Bâtir les fondations (1999-2000)*, illustrent les initiatives novatrices qu'ont prises les JA pour inciter les Canadiens à agir durant les deux premières années du Programme.

Notre troisième Rapport annuel, *Soutenir les efforts*, illustre encore davantage l'influence des JA dans leurs collectivités. En 2000-2001, le Programme a été présent dans onze villes, dans huit provinces, d'un bout à l'autre du pays. Cinq JA ont été affectés dans de nouvelles régions, ce qui veut dire qu'ils ont dû y déblayer le terrain et y bâtir les fondations du Programme.

Le succès que remporte le PJAAM est certes dû aux talents et aux compétences exceptionnels que les JA appliquent à leurs stages, mais les organismes d'accueil jouent aussi un rôle



Photo :Meredith Daun

## Introduction

LES MINES ANTIPERSONNEL CONTINUENT DE TROUBLER LA VIE DE MILLIONS de personnes dans le monde. Elles causent des blessures physiques et psychologiques à des millions d'hommes, de femmes et d'enfants innocents et transforment de manière irréversible les paysages socio-économiques et environnementaux de leurs collectivités. À l'échelle mondiale, les mines antipersonnel aggravent une multitude d'autres problèmes, notamment en ce qui concerne la sécurité alimentaire, les personnes déplacées et la migration des réfugiés, et l'accès à la santé, à l'éducation et à l'emploi. En tant que Canadiens et Canadiennes, nous vivons très loin de ces terribles réalités.

Depuis la signature de la *Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel* et son entrée en vigueur en 1999, le gouvernement et les organisations non gouvernementales du Canada continuent de mener la lutte pour mettre fin aux souffrances causées par cette arme qui frappe sans distinction. Un des produits de cette collaboration unique en son genre entre l'État et la société civile est le Programme des jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines (PJAAM), qui met le problème des mines antipersonnel à la portée des Canadiens et les informe des gestes qu'ils peuvent accomplir au niveau local pour aider à résoudre cette crise mondiale.

Le PJAAM a été fondé en septembre 1998, avec mission de former un réseau durable de Canadiens et de Canadiennes actifs, qui diffuseraient au Canada les connaissances sur le problème des mines. En juin 2001, le Programme a formé 12 jeunes ambassadeurs, ce qui porte à 24 le nombre total des participants. La majorité d'entre eux continuent d'œuvrer dans les domaines de l'action antimines et du développement international.

Le Programme apporte une importante contribution à la politique étrangère canadienne en informant les Canadiens, de manière créative et proactive, des complexités du problème des mines.

Le but du PJAAM  
est de faciliter une action  
communautaire durable  
pour l'interdiction des mines  
antipersonnel et de sensibiliser  
les gens à ce problème.

essentiel dans le développement et l'orientation du Programme. Ils fournissent aux JA une base d'opération où ils peuvent remplir les objectifs du Programme et collaborer aux activités et aux programmes d'action antimines de leurs hôtes. Cette année, le PJAAM a eu le privilège de voir six bureaux régionaux de la Croix-Rouge canadienne accueillir des JA, à savoir ceux de Toronto, Québec, Winnipeg, Regina, Calgary et Vancouver. Deux jeunes ambassadeurs ont été reçus par Oxfam Canada, à Halifax et à St. John's. Action Mines Canada (Ottawa), UNICEF Québec (Montréal), le Centre canadien de déminage international (Sydney) et la Fondation des mines terrestres du Canada (Toronto) ont aussi ouvert leurs portes. Ces organismes d'accueil ont participé au Programme avec enthousiasme et prodigué aux JA un encadrement et des conseils qui ont contribué au succès de leur stage de 11 mois.

Par ailleurs, le PJAAM ne pourrait exister sans le généreux appui financier du Programme de stages internationaux pour les jeunes, de l'Équipe d'action contre les mines du MAECI et de la Fondation des mines terrestres du Canada.

Au cours de l'année, le Programme a connu un certain renouvellement de son personnel, certains membres de son comité d'orientation et certains employés de son bureau national ayant assumé d'autres occupations. Tous nos remerciements à Bob Lawson, directeur adjoint et conseiller principal en matière de politique de l'Équipe d'action contre les mines du MAECI, et à David Pardoe, coordonnateur national des activités de sensibilisation, à la Croix-Rouge canadienne. Une reconnaissance spéciale à deux de nos agentes du programme, Marlene Floyd et Alison Clement, qui sont parties assumer de nouveaux postes au cours de l'année. En particulier, Alison, qui avait été JA au cours de la première année du Programme, a beaucoup contribué à donner forme au PJAAM durant ces années de changement.

Enfin, je tiens à exprimer ma gratitude à Heather McBride, Assistante au Programme, qui a coordonné la production du présent Rapport annuel.

Au nom du PJAAM, j'espère que vous lirez le Rapport avec plaisir et que vous apprécierez le travail des JA, de leurs bénévoles dévoués et des collectivités qu'ils ont influencés.

Gail Zboch, Directrice du Programme



Photo :Niall McKenna

Pour atteindre le but du Programme, les JA reçoivent une formation intensive qui porte sur la matière elle-même et sur le développement des compétences. À la fin de leur stage de onze mois, ils ont perfectionné leurs techniques de conception d'exposé, d'animation, d'art oratoire, de gestion de bénévoles, de rédaction de propositions et de rapports, de relations avec les médias et de planification d'activités. Ces techniques, de même que les connaissances concernant les mines antipersonnel, seront des atouts dans la suite de leur carrière.

Cette année, immédiatement après un programme de formation de deux semaines à Ottawa, les JA se sont rendus à un lieu d'exposition à Ottawa, à Toronto ou à Québec pour animer une exposition représentant un village miné. Ils ont ainsi acquis une expérience pratique, communiquant avec le grand public et appliquant, ce qu'ils avaient appris durant leur formation.

En octobre et novembre, les JA se sont rendus en groupe, soit en Bosnie, soit au Cambodge. Durant deux semaines de travail sur le terrain, ils y ont rencontré des Canadiens et des étrangers qui se consacrent à l'action contre les mines sous les aspects de l'aide aux survivants, du déminage, et de la sensibilisation au danger des mines. Ils ont aussi fait la connaissance de survivants de mines et de citoyens dont la vie a été affectée par la présence de mines. Ces rencontres ont encouragé les JA à sensibiliser des Canadiens de tous âges et à les inciter à l'action.

De retour au Canada, les JA ont continué leur travail éducatif, organisant entre autres des activités pour marquer la *Semaine canadienne de sensibilisation aux mines*, et une Initiative régionale d'éducation. Durant la Semaine de sensibilisation, plus de 50 activités ont eu lieu dans dix-huit villes d'un bout à l'autre du pays, organisées pour la plupart par les JA et leurs

bénévoles. Les JA ont aussi fait preuve d'ingéniosité pour organiser des activités éducatives originales à l'intention des jeunes de leur région; qu'il s'agisse de conférences, d'ateliers ou de vidéos, les JA ont amorcé une action communautaire durable pour la quatrième année du Programme et les années à venir.

Les résultats sont impressionnants : durant leur stage de onze mois, les JA ont participé à plus de 850 exposés et conférences, organisé et animé 150 expositions, formé 160 bénévoles et encadré de nouveaux et d'anciens bénévoles durant 4 300 heures. Plus de 175 coupures de presse (télévision, radio et presse écrite) ont mis leurs activités en valeur. Dans sa troisième année, le Programme a fait sentir son influence partout au Canada et à l'étranger, et a donc atteint son but.

« Cette expérience [en Bosnie] nous a permis de mieux comprendre la crise des mines dans le monde, et de mener nos activités de sensibilisation d'une manière plus engagée, nourries d'une passion et d'une autorité plus grandes encore. » – Nisha Sharma et Santhi Welch

# Faits saillants dans les régions

## Vancouver, Croix-Rouge canadienne – Nisha Sharma

LORSQUE J'AI COMMENCÉ MON ANNÉE COMME TROISIÈME JEUNE AMBASADRICE à Vancouver, mon objectif était de me concentrer sur les capacités des jeunes et des bénévoles de mener à bien le mandat du Programme des jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines (PJAAM), qui consiste à créer une action communautaire durable. Au fil de l'année, je me suis maintes fois étonnée et inspirée du dévouement des jeunes qui sensibilisent ceux qui les entourent aux mines et aux questions liées à la guerre et à la justice sociale.

Le *Programme d'éducation internationale* de la Croix-Rouge canadienne (CRC) à Vancouver, s'est avéré parfaitement adapté à l'éducation en matière de mines antipersonnel et aux initiatives de sensibilisation du PJAAM. En collaborant avec le superviseur de mon organisme et avec plusieurs autres membres du personnel à la CRC, j'ai pu créer des liens avec les jeunes œuvrant actuellement dans différents projets du *Programme d'éducation internationale* pour maximiser la participation des jeunes aux activités de sensibilisation. Au cours de l'année dernière, j'ai été témoin de l'énorme intérêt manifesté à l'égard de l'activisme autour de la question des mines antipersonnel dans toute la région des basses terres de la Colombie-Britannique (C.-B.), et j'ai étroitement collaboré avec les étudiants, ainsi qu'avec le personnel de la CRC et les bénévoles à Victoria, Prince George, et dans la vallée de l'Okanagan.

Des bénévoles venus de toute la province ont activement promu l'éducation sur les mines antipersonnel dans leurs communautés. De l'animation d'exposés à la planification d'activités, en passant par l'aide à la promotion générale, un total de cinquante bénévoles de l'ensemble de la C.-B. ont été indispensables au succès des activités et des événements du PJAAM, cette année.

J'étais particulièrement heureuse d'avoir rencontré plusieurs jeunes de pays touchés par la guerre, comme la République fédérale de Yougoslavie et la Colombie, qui sont venus au Canada, et de collaborer avec eux. Ces bénévoles étaient profondément déterminés à partager leurs expériences avec des jeunes de la région de Vancouver et ont mis l'accent sur l'importance de la participation des jeunes aux questions liées à la guerre et à la justice sociale. Ils se sont joints à moi pour inspirer et encourager d'autres jeunes à agir sur la question des mines antipersonnel : de la fabrication de bannières *Les Jeunes contre la guerre* remises à l'administration Bush à Washington, lors de la manifestation en faveur de la Campagne des États-Unis pour l'interdiction des mines terrestres (consultez « Initiatives spéciales – Washington »), à la prise de parole lors d'activités publiques



Photo :George Chandler, hôte de Vancouver

et à l'organisation d'activités de sensibilisation aux mines dans les écoles.

Le *Symposium sur les questions mondiales de la Croix-Rouge* organisé à l'intention des jeunes est un événement annuel qui a lieu au cours de la fin de semaine du jour du Souvenir. Quarante-vingt dix étudiants venus de l'ensemble de la Colombie-Britannique ont pris part à ce camp de quatre jours, afin d'en apprendre davantage sur les questions mondiales et sur la manière dont ils peuvent agir. Cette année, le thème était « Les gens en période de guerre » et incluait des activités d'apprentissage basées sur l'expérience autour de sujets tels les mines antipersonnel, le droit humanitaire international, les enfants touchés par la guerre, et le développement durable. Parmi les jeunes qui ont participé au Symposium, beaucoup ont ensuite contribué à l'organisation d'exposés, de conférences et d'activités spéciales tout au long de l'année. Pour commémorer la signature de la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel, des jeunes bénévoles ont « miné » le centre-ville de Vancouver en plaçant des disques « pick me up » dans les rues. En même temps que ces disques de sensibilisation représentant des mines en carton, on distribuait des disques volants et des brochures du PJAAM donnant de l'information au sujet de la Convention et des moyens de participer à la Campagne pour l'interdiction des mines terrestres.

Le projet intitulé *Youth Training and Action Project for a Mine-Free World* a eu lieu à l'Université de la Colombie-Britannique, les 28 et 29 avril 2001. Vingt-quatre jeunes de la province ont participé à cette activité, qui a permis d'informer les jeunes au sujet de la crise humanitaire due aux mines antipersonnel au moyen d'une série d'activités d'apprentissage basées sur l'expérience. La formation a inspiré les délégués, auxquels on a fourni les compétences nécessaires pour agir sur cette question, et leur a fait connaître les différents médias auxquels ils peuvent recourir pour faire entendre leurs voix. Les délégués ont fait preuve d'enthousiasme et de passion pour la question tout au long de la fin de semaine de formation. Parmi les participants, beaucoup ont déjà canalisé cette énergie vers la présentation d'exposés et l'organisation de journées de sensibilisation aux mines antipersonnel dans leurs écoles.

Mon année en tant que jeune ambassadrice en C.-B. a été remplie de moments mémorables, dont la plupart sont liés à la collaboration avec les jeunes de la province et la maîtrise de leur énergie.



Tout au long de cette expérience, j'ai eu le bonheur de tirer un enseignement d'un réseau d'étudiants, d'éducateurs et de membres du personnel incroyablement divers et dévoués, qui ont assuré le succès du PJAAM en C.-B. J'ai particulièrement trouvé une source d'inspiration dans leur passion, leur perspicacité et leur créativité. Ils m'ont prouvé qu'ils ont été et continueront d'être des chefs de file dans les campagnes vouées à la paix et à la justice sociale mondiales.

## Calgary, Croix-Rouge canadienne – Niall McKenna

LA DEUXIÈME ANNÉE DU PROGRAMME DES JEUNES AMBASSADEURS POUR l'action contre les mines (PJAAM) en Alberta a mis l'accent sur la poursuite des efforts remarquables faits par les jeunes ambassadeurs (JA) précédents. La participation de centaines de groupes et de personnes de toute la province a permis la réalisation de nombreux projets différents et uniques. Les écoles primaires et secondaires, les universités, les communautés autochtones, les organisations non gouvernementales et le ministère de la Défense nationale y ont tous pris part de manière significative.

La sensibilisation en Alberta a été centrée sur chacune des grandes villes : Calgary, Edmonton, Lethbridge et Medicine Hat, ainsi que de nombreuses régions rurales, notamment la Tribu des Blood, la réserve la plus importante de la province. Une grande partie du travail consistait à renforcer les capacités des écoles, des groupes et des clubs locaux pour les jeunes, afin de mettre en œuvre des programmes d'action durables contre les mines.

Le PJAAM a donné plus de 40 présentations et discours à plus de 1 000 jeunes de l'Alberta. Des milliers de signatures ont été recueillies pour une survivante cambodgienne, Song Kosal, instigatrice du *Traité des jeunes contre la guerre*, présenté à l'administration Bush en mars 2001 (consultez « Initiatives spéciales – Washington »). À l'école secondaire Sir Winston Churchill de Calgary, deux élèves ont organisé une journée de sensibilisation aux mines et recueilli la signature de presque tous les élèves.

La visite du Centre canadien des technologies de déminage à Suffield, effectuée par le groupe des femmes en sciences et en génie de l'Université de Calgary, a été une occasion unique. Ces étudiantes ont appris l'importance du déminage et les mesures que le Canada prend pour mettre au point de nouvelles technologies dans ce domaine.

À Calgary, la Croix-Rouge canadienne (CRC) et le PJAAM ont collaboré à la création d'un site Web à la fine pointe qui porte sur les mines et s'adresse aux jeunes ([www.redcross.ca/english/peace](http://www.redcross.ca/english/peace)). Le thème est *Survivre à la paix*, et comprend des vidéos, des entrevues et des médias interactifs, notamment un impressionnant album de photos et d'histoires monté à partir d'un voyage au Cambodge dans le cadre du PJAAM. Un CD-ROM interactif a également été conçu tout au long de l'année pour accompagner le site Web.



Design : Humdinger Communications

En élaborant une nouvelle et prometteuse Initiative pédagogique régionale, le PJAAM et la CRC ont créé le *5<sup>th</sup> Sense Video Project – Mine Advocacy Conference*. En collaboration avec des artistes locaux, les jeunes avaient la chance d'explorer le monde de la vidéo, en apprenant les techniques de caméra, d'éclairage et de scénarimage. Lors de la deuxième journée de cette conférence d'une fin de semaine, les délégués ont travaillé en groupes pour produire des messages vidéo à partir de quatre ateliers portant sur les mines : les enfants et la guerre, le déminage, la Birmanie et les droits de la personne, et l'interdiction des mines. En plus de filmer les ateliers, les délégués ont également interviewé des invités spéciaux, notamment un ancien Casque bleu des Nations Unies, un ancien enfant soldat du Soudan, et des militants des droits de la personne en Birmanie. Après la conférence, les délégués ont collaboré avec un artiste local pour faire le montage et produire la vidéo finale. Pour terminer la conférence, le club de la Croix-Rouge de l'Université de Calgary a organisé une activité de financement, *Dansons pour vaincre la peur* et plusieurs animateurs locaux ont offert alors gratuitement leurs services.

Les bénévoles du PJAAM ont contribué à la poursuite des efforts tout au long de l'année. Plus de dix bénévoles de l'année dernière sont revenus pour consacrer leur temps et leur savoir à presque toutes les initiatives de sensibilisation, ce qui témoigne vraiment de la viabilité du Programme en Alberta. À Medicine Hat, les jeunes bénévoles de la Croix-Rouge ont reçu une formation de présentateur sur les mines terrestres. En compagnie d'un groupe local de sensibilisation à la paix, ces jeunes ont donné des présentations sur les mines aux élèves du secondaire. À Camrose, un groupe de Katimavik y est allé de sa contribution en présentant des exposés dans une bibliothèque municipale.

Mon travail en tant que jeune ambassadeur m'a aidé à développer des compétences et des liens avec de nombreuses organisations. Je crois que le Programme est un outil utile pour créer des réseaux entre les organisations et les gens qui partagent les mêmes intérêts. Devenir un JA efficace nécessite de s'ajuster au milieu et de découvrir ce qui fonctionne. Travailler sur la question des mines terrestres m'a permis de m'adapter et de fonctionner d'une manière unique dans la communauté. Je crois que mon mandat à Calgary a permis l'établissement de liens durables, qui seront utiles aux prochains JA.



Design :Shaine Peters et Bruce Weild Illustration and Design

## Regina, Croix-Rouge canadienne – Shaine Peters

WOW! IL N'Y A PAS DE MEILLEURE FAÇON DE DÉCRIRE L'ANNÉE DERNIÈRE en Saskatchewan. Avec l'expansion du Programme des jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines (PJAAM) à la Croix-Rouge canadienne (CRC) de Regina, il y a eu beaucoup d'excitation et d'anticipation. Des jeunes venant de toute la province voulaient inlassablement s'informer sur les mines terrestres et réagir contre ce problème, ce qui a rendu mon travail passionnant. L'année passée, les jeunes m'ont fait découvrir qu'ils ne s'intéressent pas seulement à leur propre communauté mais également à la planète entière. Face à la dure réalité des mines terrestres mutilant ou tuant tant de gens, notamment des enfants, les jeunes ont choisi comme mission d'exposer aux habitants de la Saskatchewan combien il est important de continuer à soutenir l'initiative canadienne sur le problème de mines terrestres.

L'un des aspects clés et à la fois la partie que je préfère dans le PJAAM, ce sont de loin les exposés faits dans le cadre du Programme. Ces présentations ont atteint des gens de tous âges, un peu partout en Saskatchewan; dont les clubs sociaux, les groupes de pairs dans les salles de classes et lors d'événements spéciaux.

Tout au long de l'année, plusieurs occasions ont permis de monter des expositions présentant le problème des mines terrestres. Le 11 novembre, un groupe de bénévoles et moi-même avons installé un présentoir dans un centre commercial. L'exposition a rappelé aux gens les guerres passées et ceux qui ont combattu pour notre liberté, mais elle leur a aussi fait découvrir que les mines terrestres sont des armes de guerre avec des effets à retardement, arrachant des vies même en temps de paix. Nous avons rassemblé plus de 300 signatures de la part de jeunes et d'adultes qui ont voulu témoigner de leur soutien au rôle canadien pour bannir les mines terrestres et surveiller la conformité avec la *Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel*.

En janvier, le PJAAM a pris l'initiative audacieuse de monter une exposition de deux semaines au campus universitaire de Regina. Grâce à ce présentoir, les gens ont pris connaissance du problème des mines terrestres, ce qui leur a permis d'agir. Des étudiants se sont arrêtés pour poser des questions, prendre quelques brochures et autocollants gratuits ou pour regarder une vidéo. Le sol aux alentours de l'exposition était jonché de disques pour la sensibilisation aux mines qui ont eu énormément

d'influence, provoqué une expression de choc sur le visage de nombreuses personnes et déclenché plusieurs conversations. Pour le *Traité du peuple*, plus de 400 signatures ont été rassemblées pour soutenir les efforts du Canada pour la cause des mines terrestres.

La première présentation en Saskatchewan de *Dansons pour vaincre la peur*, qui a eu lieu à Regina le 31 mars 2001, n'a ressemblé à aucune autre au Canada. Plus de 7000 prospectus et d'affiches ont été fabriqués et distribués dans toute la province. Chaque prospectus contenait des informations sur la danse, ainsi qu'une partie décrivant en détail certains des plus grands problèmes due aux mines terrestres.

Plus de 400 personnes ont participé à cet événement tant attendu. Des D.J. connus se sont déplacés des États-Unis, de Calgary et d'un peu partout en Saskatchewan, pour présenter leurs talents exceptionnels. Plus de 40 bénévoles ont aidé à organiser l'événement, consacrant des centaines d'heures et heureux de donner un coup de main. Lorsque j'ai commencé à recruter des bénévoles, pratiquement aucun d'entre eux ne savait quoi que ce soit sur les mines terrestres. Vers la fin, plus de dix bénévoles étaient capables de bien se débrouiller lors de discussions sur les mines terrestres. Si cet événement a eu tant de succès, c'est bien grâce aux bénévoles.

Très appréciée, la danse a atteint l'objectif visé qui était de sensibiliser davantage le public au problème mondial relatif aux mines terrestres, tout en offrant une soirée remplie de plaisir. Les jeunes de la Saskatchewan se sont montrés à la hauteur de la situation et ont « dansé sans peur ».

J'ai appris une chose en travaillant avec les jeunes, c'est qu'ils parlent du fond de leur cœur et ne cachent pas leur opinion personnelle. D'une façon particulière, les jeunes sont en mesure d'offrir un coup de main sur ce problème qui affecte quotidiennement beaucoup de gens. Le succès du PJAAM en Saskatchewan revient directement aux activités soutenues des jeunes. Je tire mon chapeau à toutes celles et tous ceux qui ont prêté main forte à la cause.

## Winnipeg, Croix-Rouge canadienne – Meredith Daun

AU COURS DE L'ANNÉE DERNIÈRE, J'AI PARLÉ AVEC QUELQUES ÉTUDIANTS qui ont organisé leurs propres journées des droits de la personne et des activités portant sur des questions liées aux mines antipersonnel. J'ai été bien accueillie et stimulée par cet activisme et cet enthousiasme tout au long de cette année que j'ai passée en tant que jeune ambassadrice pour l'action contre les mines.

J'ai eu la chance d'être entourée d'un groupe uni de bénévoles qui ont joué un rôle essentiel dans le succès de nombreuses activités au cours de l'année. Le mois de septembre a vu le démarrage rapide des activités de sensibilisation, car j'ai contribué à organiser et gérer le Village miné, dans le cadre de la *Conférence sur les enfants touchés par la guerre*, à Winnipeg.



Photo :Meredith Daun

C'est lors de cet événement que j'ai ressenti l'engagement des bénévoles locaux.

Dans les deux premiers mois de mon stage, de nombreux bénévoles m'aidaient pour les exposés et s'en sont chargés pendant mon séjour au Cambodge. Ils ont soutenu les écoles secondaires locales et moi-même dans la planification d'activités pour célébrer l'anniversaire du 3 décembre, et ont pris la charge d'une activité consistant en l'édification d'une pile de chaussures, le 1 mars, dans un centre commercial de Winnipeg.

Le voyage international au Cambodge m'a incitée à croire encore plus profondément que, quand des gens et des groupes collaborent, cela peut changer les choses. J'ai pu intégrer l'expérience dans mes activités de sensibilisation tout au long de l'année en citant des exemples du Cambodge. Les diapositives, les images et le matériel d'apprentissage que j'ai collectés ont constitué des outils efficaces pour aider les jeunes et les adultes à penser aux mines antipersonnel comme à un problème mondial, et à faire entrer le Cambodge dans leurs cœurs et leurs esprits. L'expérience du voyage m'a aussi placée sous les projecteurs, car cela a attiré l'attention des médias locaux, suscitant sept interviews à la radio et dans les journaux.

L'Initiative pédagogique régionale de cette année, *Avancer vers un monde sans mines*, s'est déroulée à l'Université du Manitoba, du 11 au 13 mai 2001. Un groupe de 18 étudiants venus d'écoles urbaines et rurales y ont participé et se sont montrés actifs dans de nombreux domaines liés aux questions internationales. L'Équipe des bénévoles de Winnipeg pour les mines antipersonnel a constitué une force motrice pour la conférence. Ils ont aidé à faire en sorte que la conférence se déroule dans une ambiance accueillante, en permettant aux étudiants de partager leurs connaissances, de discuter de la nouvelle matière et de planifier des activités pour la prochaine année scolaire.

Plusieurs orateurs étaient invités à prendre la parole lors de la Conférence : James Davis, Casque bleu à la retraite et auteur de

*Fortune's Warriors*; John Saccoh, réfugié de la Sierra Leone; et un réfugié soudanais, ancien enfant soldat. Ils ont partagé leurs histoires et leur expérience avec les délégués sur des sujets incluant vivre avec des mines antipersonnel, les enfants combattants et les réfugiés.

La Conférence a eu lieu parallèlement à un autre événement marquant de l'année, la tournée du *War Child School Concert 2001* – une suite de la *Conférence sur les enfants touchés par la guerre*. *Tequila Mockingbird* et des artistes pop locaux ont présenté un spectacle et se sont exprimés au sujet de la participation de War Child aux questions internationales et aux domaines de participation pour les jeunes. Le projet avait pour objectif de renforcer le rôle du Canada dans le contexte de ces questions, et de faire tomber les obstacles entre les groupes culturels, les réfugiés et les autres étudiants au sein des écoles et des communautés. Une série de concerts a eu lieu dans tout le Manitoba, débutant au mois de février et se clôturant lors de la conférence du mois de mai.

Le rôle d'un jeune ambassadeur varie de région en région. Cette année, j'ai pu me prouver à moi-même, ainsi qu'aux résidents du Manitoba, que l'action communautaire durable est possible. Les bénévoles jouent un rôle essentiel dans la création de cette communauté et, grâce à leur travail, les activités au Manitoba se poursuivront pendant longtemps. Je suis heureuse d'avoir acquis cette expérience qui m'a placée sur la voie de l'élimination des mines antipersonnel de la surface du globe terrestre.

## Toronto, Croix-Rouge canadienne – Jyoti Singh

LE PROGRAMME DES JEUNES AMBASSADEURS POUR L'ACTION CONTRE LES MINES (PJAAM) organisé par la Croix-Rouge canadienne (CRC) à Toronto a tiré parti du niveau élevé d'énergie et de motivation des jeunes de Toronto et de la région du sud-ouest de l'Ontario. Ce stage m'a permis de réaliser à quel point les jeunes ont le pouvoir de provoquer des changements, non seulement à l'échelle nationale, mais aussi internationale. Cette année, la sensibilisation s'est largement étendue chez les jeunes, suscitant diverses histoires de réussites relatives à l'action des jeunes dans le cadre de l'initiative visant à interdire les mines.

Ce fut une année éprouvante sur le plan de la création d'une sensibilisation durable dans la région métropolitaine de Toronto. En effet, le Conseil scolaire de Toronto a été fortement touché par des grèves du zèle qui ont duré approximativement six mois et ont été suivies d'une grève du personnel de soutien qui a duré un mois.

La CRC a travaillé en partenariat avec la Fondation des mines terrestres du Canada pour créer un programme de sensibilisation intitulé le *Programme des étudiants ambassadeurs pour l'action contre les mines* (PEAAM). Ce programme a été élaboré sur le modèle du PJAAM, pour amener les campagnes de sensibilisation aux mines dans les écoles à Toronto et dans les environs. Ce programme a commencé par une conférence de deux jours pour 17 étudiants, au début du mois de février, et a fourni aux



Photo : Jyoti Singh

participants une connaissance approfondie de l'initiative contre les mines, et des compétences pratiques pour organiser leur propre programme de sensibilisation aux mines.

Paul Hannon, directeur exécutif de Action Mines Canada (AMC), le major Harry Burke, du ministère de la Défense nationale et du Centre canadien des technologies de déminage, ainsi que Domingos Sousa, ancien formateur à la sensibilisation aux mines en Angola, ont été invités à prendre la parole au sujet de leurs expériences et de divers aspects de l'action contre les mines. Les membres de la communauté qui avaient une expérience de l'activisme communautaire, du recrutement de bénévoles, des relations avec les médias et de la collecte de fonds ont également été invités à partager leurs connaissances et leur expertise. Dans l'ensemble, le PEAAM n'était pas seulement efficace pour tenter de promouvoir un programme de sensibilisation durable, mais c'était aussi un moyen novateur pour encourager l'activisme des jeunes dans la campagne pour l'interdiction des mines antipersonnel.

Parallèlement au PEAAM, plusieurs écoles ont été contactées dans le cadre d'une campagne de sensibilisation. Le succès de cette stratégie est démontré par le nombre d'appels spontanés reçus de la part d'enseignants qui avaient entendu parler du PJAAM par des groupes communautaires et des églises. Il est extrêmement encourageant de constater que les travaux accomplis cette année ont considérablement contribué à assurer la durabilité du Programme.

Le 3 mars, pendant la *Semaine canadienne de sensibilisation aux mines*, la CRC-Stratford a tenu son deuxième *Dansons pour vaincre la peur* annuel. Approximativement 200 personnes étaient présentes et ont collecté plus de 500 \$ de dons pour la CRC et AMC. Des bénévoles ont passé deux semaines à annoncer cette activité par l'intermédiaire des journaux, des stations de radiodiffusion et d'exposés dans les écoles et au sein de groupes religieux locaux. Elle s'adressait aux familles et constituait une véritable célébration du rôle du Canada dans le contexte de l'interdiction des mines antipersonnel. C'était une manière parfaite de terminer la magnifique *Semaine canadienne de sensibilisation aux mines*.

J'en suis venue à considérer la CRC comme une organisation phénoménale, qui ne m'a pas seulement permis de trouver ma propre voie, mais qui m'a aussi mis en contact avec plusieurs personnes étonnantes de la région. L'image publique positive de l'organisation et sa réputation de chef de file pour les questions humanitaires internationales ont été extrêmement utiles

lors du réseautage que j'ai effectué. Le dévouement et le professionnalisme des personnes qui travaillent pour la CRC a fait de cette organisation un hôte idéal et a sensiblement contribué au succès du Programme.

## Toronto, Fondation des mines terrestres du Canada – Jessamyn Waldman

J'AI RENCONTRÉ UNE FILLE NOMMÉE VENUTHIVYAH À L'ÉCOLE PUBLIQUE Joyce de Toronto, et ce qu'elle m'a dit m'a permis de mettre en contexte mon travail de jeune ambassadrice pour l'action contre les mines. Le 1 mars, son école a participé à la Classe virtuelle, projet lancé par le ministre des Affaires étrangères, M. John Manley. Venuthivyah m'a remis un article qui avait paru dans le journal tamil à Toronto la semaine précédente et que sa mère lui avait donné. Invitée à prendre la parole, elle a déclaré :

« Je m'inquiète pour les gens qui vivent [au Sri Lanka]. Les soldats utilisent toujours les mines antipersonnel. J'ai apporté le journal afin de prouver à mes camarades de classe que l'on utilise les mines, ce qui signifie que des enfants de notre âge risquent d'être blessés ou tués. Ce n'est pas juste pour ces enfants. »

Venuthivyah a terminé en disant : « Nous, les élèves de l'école publique Joyce, pensons qu'il est important d'interdire la fabrication et l'utilisation de cette arme terrible. »

Pendant mon travail de sensibilisation, j'ai rencontré bon nombre de personnes originaires de pays minés qui connaissent personnellement des gens touchés par le problème des mines. Ces personnes ressemblent beaucoup à la mère de Venuthivyah. Elle a la chance d'avoir une fille qui entend parler de cette arme à l'école, mais elle s'inquiète toujours pour des personnes chères vivant dans son pays d'origine qui souffrent encore à cause des mines.

Le fait de savoir que j'étais la voix exprimant les préoccupations de nombreuses personnes du sud de l'Ontario et du reste du Canada m'a motivée à accomplir mon travail de communication et de sensibilisation au cours des dix derniers mois. Ce fut très agréable de travailler dans les écoles du sud de l'Ontario : les étudiants étaient enthousiastes et désiraient souvent s'engager.



Photo : Adena Brettler, bénévole de Toronto

Depuis septembre, j'ai parlé à des milliers d'élèves d'écoles primaires, intermédiaires et secondaires ainsi qu'à des étudiants de collèges et d'universités.

J'ai eu la chance de prendre la parole à plusieurs conférences centrées sur les jeunes, qui portaient sur le leadership, le militantisme et le développement international, ainsi qu'à des activités organisées par les conseils scolaires et les collectivités. Pendant ces rencontres, j'ai trouvé que l'auditoire était intéressé, actif et prêt à s'engager. Par exemple, lors d'une conférence du club Interact, les jeunes avaient créé un jeu sur les mines antipersonnel inspiré du principe de la chaise musicale, avant même d'avoir assisté à mon atelier!

Les activités destinées à sensibiliser le public, comme le Village miné présenté au Centre Eaton de Toronto, les journées internationales au Collège Niagara et les expositions présentées dans les centres communautaires, ont été des moyens importants et efficaces de diffusion des connaissances dans le public. De nombreux Canadiens curieux et intéressés ont apprécié avoir l'occasion de parler avec des personnes-ressources et des bénévoles avertis de l'action contre les mines. Des milliers de personnes ont eu la chance, grâce aux kiosques d'information, d'en apprendre plus sur le fléau des mines antipersonnel.

Je ne saurais trop insister sur l'importance qu'ont eue les nombreux bénévoles qui se sont engagés à mettre en œuvre des projets dans leurs écoles et dans leurs collectivités, et qui m'ont aidée. Beaucoup d'élèves des écoles secondaires qui ont participé au *Programme des étudiants ambassadeurs pour l'action contre les mines* (consultez « Toronto - CRC ») ont organisé des activités dans leurs écoles dans le but de faire connaître la *Semaine canadienne de sensibilisation aux mines*. Je tiens aussi à remercier les jeunes du programme de développement international du Collège Humber pour leur importante contribution ainsi que tous les professeurs qui ont fait des efforts impressionnants pour organiser des activités et des visites.

Le travail effectué en partenariat avec des organismes comme le Comité des droits de l'homme de l'Association canadienne pour les Nations Unies, les clubs Rotary et les clubs Interact, a été très précieux. Sans ces partenariats, les efforts déployés pour susciter une action contre les mines durable auraient été vains.

Cette année, on a jeté les bases du partenariat entre la Fondation des mines terrestres du Canada et le PJAAM. Les relations que j'ai nouées avec des partenaires dans la région ont contribué et contribueront encore beaucoup aux missions de la Fondation et du PJAAM.

On dit que nous devrions « penser globalement et agir localement »; toutefois, je suis de plus en plus convaincue que la distinction que sous-entend cette expression connue est en train de s'estomper. Je me suis rendu compte, grâce aux interactions comme celle que j'ai eue avec Venuthivayah, que l'action menée dans notre collectivité locale est mondiale. En tant que jeune ambassadrice, j'ai été témoin du pouvoir des collectivités locale, nationale et mondiale et cela me donne beaucoup d'espoir.



Photo : Mireille Ménard

## Ottawa, Action Mines Canada – Mireille Ménard

AU COURS DE L'ANNÉE DERNIÈRE, QUAND ON ME POSAIT LA QUESTION « Alors, que faites-vous? » ma famille, mes amis et les étrangers réagissaient de la même manière quand je répondais que j'étais une jeune ambassadrice pour l'action contre les mines, coordonnant des activités pédagogiques sur les questions touchant les mines terrestres. Venant d'une communauté minière, les premières réactions étaient naturellement déconcertées : « Pourquoi exercer des pressions contre les mines? C'est notre moyen de subsistance! » J'éclaircissais les choses en ajoutant que mon travail concernait les mines antipersonnel. Alors venait l'inévitable constatation : « Il n'y a pas de mines antipersonnel au Canada. Pourquoi parler des mines dans un pays où il n'y en a pas? » Heureusement pour les pays touchés par les mines, des alliés, tel le Canada, prennent des mesures pour collaborer avec d'autres pays dans l'espoir de voir, un jour, le monde libéré des mines.

Le programme d'enseignement de l'Ontario a récemment inclus le processus menant à la signature de la *Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel* (également connue sous l'appellation de *Processus d'Ottawa*) dans les cours d'études sociales, d'histoire et de géographie. Le Processus est utilisé comme exemple du leadership canadien et a contribué à accroître le nombre de classes qui s'intéressent au sujet des mines antipersonnel. Les enseignants m'ont accueillie dans leurs classes où j'ai adapté les exposés à la matière étudiée. Dans les cours d'éducation civique, j'insistais sur le rôle des organisations non gouvernementales et sur la participation des citoyens canadiens à la lutte contre les mines antipersonnel. En cours d'histoire, je parlais de la participation - passée et présente - du Canada au

Processus d'Ottawa et à la Convention. Dans les cours de droit, je parlais de la Convention et de son rôle dans le droit international. J'ai même présenté des exposés dans des cours de littérature française et anglaise en mettant en évidence l'influence des médias sur l'opinion publique dans ce domaine.

Mes antécédents d'éducatrice ont influencé l'orientation du Programme. Développer les ressources pédagogiques et fournir un soutien aux enseignants ont été les priorités et, à mon avis, les moyens les plus concrets de promouvoir la durabilité du Programme. Si les enseignants disposent d'information, de ressources et d'activités axées sur une question actuelle, ils intégreront l'information dans leurs plans de cours pendant de nombreuses années et toucheront de nombreux étudiants. Conjointement avec World Inter-Action Mondiale (WIAM), j'ai coanimé plusieurs ateliers pédagogiques mondiaux auxquels ont participé des enseignants en formation. J'ai aussi pris part à l'organisation et à la coordination d'une conférence organisée par *Educators For Peace*, à laquelle ont participé plus de 50 enseignants en formation venus de l'est de l'Ontario.

En tant que jeune ambassadrice à Action Mines Canada (AMC), j'ai passé la plupart de mon temps à Ottawa. Néanmoins, ma région couvrant l'est et le nord de l'Ontario, j'ai eu la possibilité de me rendre dans d'autres localités, dont Blind River, Elliot Lake, Sudbury et Williamstown. Mon Initiative pédagogique régionale (IPR) s'est déroulée à l'École secondaire catholique Jeunesse Nord, à Blind River. Suite à une visite antérieure à l'école, un groupe d'étudiants a choisi les mines antipersonnel comme élément central de leur projet d'éducation pastoral. L'IPR consistait en une série d'ateliers qui ont donné aux jeunes les connaissances et les ressources nécessaires pour créer leur propre activité pédagogique.

J'ai aussi participé, à titre de jeune ambassadrice, à une variété d'expositions, dont l'inauguration du *Pavillon Canada-Monde* de la Commission de la capitale nationale, où la Convention est mise en évidence comme l'une des réalisations du Canada.

L'expérience, à AMC, a été très intéressante et enthousiasmante. Outre mes responsabilités comme jeune ambassadrice, je traitais aussi les demandes d'information liées aux mines antipersonnel et communiquais avec des personnes de divers continents. Par ailleurs, je contribuais à la coordination de la campagne du *Traité des jeunes contre la guerre*, et j'ai eu aussi l'occasion de présenter un article sur les effets des mines antipersonnel sur les droits de l'enfant pour *Rites of Peace: Responding to the Rights of Children in Armed Conflict*.

Le fait d'avoir collaboré avec le personnel d'AMC et d'avoir rencontré Song Kosal, survivante cambodgienne des mines antipersonnel et jeune ambassadrice pour la Campagne internationale pour interdire les mines, ont été les points culminants de mon année. J'aimerais remercier les enseignants qui m'ont invitée dans leurs classes, les bénévoles qui ont donné si généreusement de leur temps, et le personnel d'AMC et du PJAAM pour leur patience et leur sens de l'humour.



Photo : Marcus Zeim, bénévole de Montréal

## Montréal, UNICEF Québec – Elizabeth Hunt

L'ANNÉE SCOLAIRE 2000-2001 A FAIT L'OBJET DU TROISIÈME « TOUR » À Montréal. S'appuyant sur les deux années de travail précédentes, de plus en plus de gens de Montréal et des alentours ont voulu s'engager dans la lutte contre les mines terrestres.

Des milliers d'élèves des écoles primaires et secondaires ont assisté à des exposés pendant lesquels ils ont appris que le legs des mines terrestres n'a rien de comparable avec les films où la violence est présentée sous des couleurs séduisantes. Quand on marche sur une mine, on ne reçoit aucun avertissement, on n'a aucune planche de salut, aucune chance. Quand on marche sur une mine, la vie est changée à tout jamais. C'est une dure leçon de vie pour les enfants au Canada. Même les élèves dont les parents ont quitté des pays déchirés par la guerre et minés, ne connaissent pas la réalité effrayante que sont ces vestiges de guerre.

Parler avec des enfants a été ma meilleure source d'inspiration pendant toute l'année. Élèves d'une école primaire soucieux de l'écologie, jeunes d'une école secondaire multiethnique ou d'écoles de quartiers déshérités de Washington, DC, adolescents ayant participé à la marche organisée par le Club 2/3 dans un esprit de solidarité internationale – tous m'ont fait ressentir une joie et un espoir constants.

En mars 2001, j'ai représenté le PJAAM à une activité organisée dans le cadre de la Campagne des États-Unis pour interdire les mines, à Washington (consultez « Initiatives spéciales – Washington »). La contribution de Montréal à cet événement a consisté à fournir des bannières produites pour le projet *Avancer vers un monde sans mines*. Trente grandes bannières réclamant un monde sans mines terrestres ont été fabriquées à l'aide de

toiles de coton et de peintures pittoresques, avec la collaboration du Cercle de Fermières de Bois-des-Filion, un groupe de femmes faisant de l'artisanat. On a ensuite remis ces bannières à des enseignants et à des élèves pour qu'ils y apposent leur signature, s'ils le voulaient, afin de signifier leur accord pour l'élimination des mines terrestres. Parmi les participants, il y avait des élèves du primaire et du secondaire, des étudiants des cégeps et du premier cycle de l'Université Concordia, ainsi que des participants à la *Semaine canadienne de sensibilisation aux mines*. J'ai eu le privilège d'accompagner ces bannières à Washington plus tard dans le mois.

À mon retour de Washington, Montréal fourmillait d'activités reliées aux mines, dont la *Marche 2/3*. Organisée par le Club 2/3, cette marche a permis à des milliers de jeunes venus de partout dans la province de marcher dans les rues de Montréal pour manifester leur solidarité internationale. Un champ de mines simulé a été recréé au centre-ville sur plusieurs pâtés. Les participants devaient marcher dans le champ de mines et porter attention aux signes DANGER MINES. Beaucoup d'entre eux portaient des pancartes faites par des bénévoles qui donnaient des faits et des chiffres sur les mines, tandis que d'autres criaient tous en chœur : « Plus de mines, plus de victimes ».

En mai, des élèves du secondaire ont participé à une conférence régionale d'un jour sur la jeunesse à l'Université Concordia. Ils ont appris sur l'historique des mines et leur usage, le contenu de la *Convention pour interdire les mines antipersonnel*, ainsi que les impacts physiques et psychosociaux qu'ont les mines sur les personnes et les collectivités. La conférence s'est terminée par l'élaboration d'un plan d'action personnel dans lequel les participants ont énoncé les actes qu'ils pouvaient poser contre les mines dans leur propre école ou collectivité.

Cette année, le PJAAM à Montréal a fait de l'activité *Dansons pour vaincre la peur* un spectacle artistique unique. Plus d'une centaine de spectateurs sont venus voir des danseurs et des artistes locaux traiter par la danse moderne, sous tous leurs angles, les problèmes découlant des mines terrestres. Entre les danses, des intermèdes multimédias innovateurs et troublants ont, par des faits et des images très dures, sensibilisé les spectateurs au fait que ces armes font encore de nombreuses victimes, et suscité ainsi leur indignation. Les sommes amassées grâce à cette activité ont été versées au *General Gordon Reay Memorial Fund*. Elles serviront au déminage en Bosnie-Herzégovine.

La fin de mon année en tant que jeune ambassadrice a aiguisé mon désir d'agir contre les mines. Les gens que j'ai rencontrés, les endroits que j'ai visités et les activités que j'ai organisées m'ont fait comprendre la nécessité de mener une action soutenue pour débarrasser le monde de ces armes. Cela m'a aussi permis de comprendre que même les plus jeunes citoyens peuvent poser des gestes pour amener des changements. C'est un honneur d'avoir pu faciliter une prise de conscience chez la population de Montréal et des régions environnantes.



Photo : Mélanie Tremblay

## Québec, Croix-Rouge canadienne – Mélanie Tremblay

LA POURSUITE DES OBJECTIFS DU PJAAM M'A PERMIS DE MOTIVER LES GENS QUE j'ai eu l'occasion de rencontrer lors des présentations et des colloques, de leur donner espoir, d'apprendre à les connaître et de les aider à s'affirmer. Pour beaucoup de gens, je représente une nouvelle génération et une perspective moderne au sujet du rôle de la Croix-Rouge canadienne (CRC) dans le monde et dans la région de Québec. Dans la région, le PJAAM a fait plus qu'encourager une action communautaire durable contre les mines. Finalement, il aura permis aux gens de faire preuve d'ouverture d'esprit et de tolérance sur divers plans.

Grâce à quelque 55 bénévoles et les ambassadeurs juniors qui ont contribué à divers projets et ateliers, il a été possible de réaliser des progrès dans la région de Québec cette année. Le concept des ambassadeurs juniors a été créé durant l'année afin d'encourager les jeunes à agir dans leurs écoles. Ce soutien, qui nous est donné principalement par des jeunes âgés de 10 à 25 ans, est d'une très grande valeur et nous assure qu'il y aura une relève qui voudra continuer de sensibiliser les gens au problème des mines antipersonnel.

Je tiens à remercier tous les ambassadeurs juniors qui ont donné de leur temps pour acquérir les connaissances, les outils et la confiance nécessaires pour agir de façon indépendante afin de sensibiliser les gens aux effets à long terme des mines. Après un programme de formation donné en semaine, ils ont formé dans leurs écoles des comités qui se sont chargés d'effectuer des présentations, d'exécuter des projets de sensibilisation aux mines terrestres et de collecter des fonds pour l'action contre les mines.

*Boum!*, une pièce de théâtre produite par la CRC pour faire connaître le problème des mines antipersonnel, a été traduite en français et a été présentée en première canadienne à Québec le 19 avril 2001, la veille du Sommet des Amériques. Durant sept mois, six jeunes femmes âgées de 16 ans, deux professeurs et moi-même nous sommes réunis de deux à quatre heures chaque semaine. Nos efforts ont été récompensés. Autre consécration : à la cérémonie de remise des prix de l'école, l'équipe de *Boum!* a été mise en candidature dans la catégorie du meilleur groupe ayant participé aux activités socio-culturelles et communautaires.



Photo :Heather M<sup>c</sup>Bride, bénévole d'Ottawa

L'année s'est terminée avec la Conférence régionale des jeunes qui s'est tenue du 18 au 20 mai 2001, à l'Université Laval. La conférence portait de nouveau sur le thème de l'exposition du 1 mars 2001, *Un monde avec une meilleure mine*. Dix-sept jeunes activistes, âgés de 13 à 16 ans, sont venus chercher des outils pour mettre à l'épreuve leurs connaissances sur les mines antipersonnel, y compris le droit international humanitaire et la *Déclaration universelle des droits de l'homme*. Le but de la conférence était de développer l'esprit d'équipe, le leadership et la créativité, ainsi que les techniques de discussion. Grâce à la coopération de cinq organisations non gouvernementales de la région de Québec (Garneau International, Spiral, Plan Nagua, le Club 2/3, Projet Accompagnement Québec-Guatemala), la conférence a inculqué une plus grande confiance en soi aux jeunes activistes, ce qui leur a permis d'exécuter des projets qui les intéressaient, y compris des projets relatifs à l'action contre les mines.

Le PJAAM est animé d'une vie propre. Au cours de la prochaine année, des bénévoles poursuivront le mouvement lancé par les jeunes ambassadeurs dans la région de Québec. Grâce à leurs compétences, à leurs idées et à leurs ressources, les bénévoles continueront de travailler dans les écoles et les collectivités afin de sensibiliser les gens aux répercussions des mines et de faire connaître le rôle que peuvent jouer les Canadiens afin d'éliminer les mines de la planète.

Cette année a été très significative sur les plans personnel, professionnel, humanitaire et communautaire. Mon objectif a dépassé celui du Programme, à savoir le lancement d'une action communautaire durable contre les mines.

Souvenons-nous que nous sommes tous des citoyens du monde et que nous pouvons tous faire quelque chose.

Merci à vous tous!

## Halifax, Oxfam Canada – Cherise Adjodha

CETTE ANNÉE A ÉTÉ REMPLIE DE MOMENTS QUI SEMBLENT DIFFICILES À mettre sur papier. Je n'aurais jamais pu prévoir à quel point je me questionnerais et remettrais en cause mes croyances. La question des mines terrestres touche au cœur, et il était important de me rappeler que je pouvais vraiment changer les choses. J'aurai tou-

jours une dette envers les jeunes qui ont pris le temps d'écouter, et d'appuyer l'interdiction complète des mines terrestres; ils m'ont redonné le sens de l'émerveillement, le goût de chercher la vérité, et le désir de voir la paix rétablie.

Pendant mon mandat à titre de jeune ambassadrice, les présentations que j'ai animées se sont avérées les plus enrichissantes. J'ai été étonnée des réponses compatissantes et intelligentes des élèves du primaire et du secondaire, ainsi que des étudiants d'université. En février, pendant la *Semaine du développement international* à l'Université Dalhousie, j'ai parlé avec environ 90 étudiants du programme d'études en développement international. Ces discussions ont amené 20 nouveaux étudiants à se porter bénévoles pour le PJAAM, et a donné lieu à la formation d'un groupe de travail sur les mines terrestres.

À la suite des présentations à l'école élémentaire Sir Charles Tupper à Halifax, l'une des classes a mis le site [www.clearlandmines.com](http://www.clearlandmines.com) comme page principale sur l'Internet. Les élèves ont visité le site tous les jours à l'école. De nombreux enseignants ont ajouté la question des mines terrestres à leur programme et, souvent, interrogeaient les élèves sur les présentations données dans leur classe.

Au moins 2 000 jeunes ont participé aux activités du PJAAM qui se sont déroulées tout au long de l'année. Les enseignants ont également pris l'initiative et organisé des activités à l'appui du Programme et de son objectif. L'école secondaire rurale Hants East a organisé une activité de financement, *Dansons pour vaincre la peur*, le 9 décembre 2000. D'autres élèves de cette école ont également organisé un concert-bénéfice punk/rock à l'appui du PJAAM et d'Oxfam Canada.

La création d'une série de panneaux peints destinés à l'*Exposition sur les mines antipersonnel 2001*, qui a lieu le 7 février 2001 dans le cadre de la *Semaine du développement international* à l'Université Dalhousie, a été le point saillant de l'exploitation des ressources créatrices et de la participation des bénévoles. Les peintures s'inspiraient de photos que j'ai prises en visitant des organismes d'action antimites au Cambodge, et les thèmes étaient l'aide aux victimes, la sensibilisation aux mines et le déminage. Ces œuvres d'art ont été conçues et assemblées par des élèves du Collège d'art et design de la Nouvelle-Écosse.



Photo :Cherise Adjodha



Les bénévoles étaient recrutés par l'entremise des présentations et des groupes d'intérêts communs. Ils m'ont accompagnée aux activités de sensibilisation, m'ont aidée à animer des activités, et ont stimulé l'énergie et l'enthousiasme des élèves participants. Un étudiant en géographie à l'Université St. Mary's a produit une série de cartes du monde mettant en relief la crise mondiale des mines et les pays qui ont signé, ratifié ou ont adhéré à la *Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel*.

Pour terminer, j'aimerais souligner l'importance du PJAAM dans la vie des bénévoles et des jeunes qui ont pu participer. Le Programme offre non seulement une occasion d'apprendre sur la question des mines terrestres, mais nous enseigne également à être passionnés par le changement. Le problème des mines terrestres illustre de plusieurs façons la crise à laquelle nous faisons face dans nos relations. En établissant le dialogue avec les autres et en les renseignant sur les mines, nous encourageons la coexistence pacifique et racontons l'histoire de ceux qui ne peuvent pas le faire. Sans un programme comme le PJAAM, une grande partie de la « vraie vie » passerait sous silence.

## Sydney, Corps canadien de déminage international – Santhi Welch

CETTE ANNÉE, SYDNEY ÉTAIT UNE NOUVELLE RÉGION POUR LE PJAAM. Le Programme, dont l'hôte était le Corps canadien de déminage international (CCDI), a fait de remarquables progrès en ce qui a trait à la sensibilisation de la collectivité aux mines antipersonnel.

La région de Sydney couvre un vaste territoire qui comprend le Cap-Breton, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick. Le début de l'année s'annonçait difficile, car le PJAAM et l'organisme d'accueil étaient peu connus dans la région. Mes principaux objectifs étaient de jeter des fondations et de sensibiliser les gens aux dangers des mines antipersonnel.

Le CCDI a été créé en 1996 pour militer pour l'interdiction des mines antipersonnel. Lorsque la Convention a été signée, cet organisme non gouvernemental a œuvré pour un nouveau but, celui du déminage. En ce moment, le CCDI emploie 100 personnes. Depuis ses débuts, il a travaillé dans des pays tels que le Mozambique, la Bosnie-Herzégovine et la Thaïlande. La collaboration du CCDI avec le PJAAM l'a beaucoup fait connaître, ainsi que le problème des mines, dans cette région.

En décembre, pour célébrer le troisième anniversaire de la signature de la *Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel*, le CCDI a été l'hôte d'un dîner avec l'ambassadeur à l'action contre les mines du Canada, Daniel Livermore, qui était le conférencier invité. Cette activité a été un grand succès, a attiré plus de 115 personnes et a recueilli 10 000 \$ pour le déminage. Les fonds recueillis seront utilisés pour le programme Canine Countermine (chiens détecteurs de mines) en Bosnie-Herzégovine. Une vente aux enchères par écrit et une démonstration de déminage ont été les événements saillants. Ce fut une belle soirée pour nos bénévoles qui n'ont cessé de montrer



Photo : Santhi Welch

leur intérêt et leurs connaissances en ce qui concerne les mines antipersonnel.

Au cours de l'année, un total de 11 bénévoles ont été recrutés; plusieurs d'entre eux ont pris ce Programme très à cœur et ont sensibiliser les gens aux dangers des mines antipersonnel.

Au début de janvier, l'activité *Dansons pour vaincre la peur* a remporté un grand succès et a recueilli 200 \$ pour le déminage. Un groupe de musiciens était présent et des chaussures ont été collectées durant l'événement, comme symbole pour ceux qui ont été victimes de mines. Celles-ci ont été ajoutées à la pile de chaussures exposée du CCDI. En février, je suis allée à Halifax avec un bénévole pour l'*Exposition sur les mines antipersonnel 2001* à l'Université Dalhousie pour la *Semaine du développement international*.

D'autres projets étaient au programme des bénévoles : la création d'un jeu de plancher, des présentations dans les écoles, une conférence pour les jeunes, ainsi que la rédaction d'articles portant sur les mines.

MERCI aux bénévoles qui nous ont été d'une si grande aide! Sans vous, cette année n'aurait pas été aussi fructueuse!

Une conférence pour les jeunes sur les mines antipersonnel a eu lieu à Sydney le samedi 9 juin 2001. Dix-sept enfants de la cinquième et sixième année y étaient présents. Grâce aux conférenciers invités du Centre pour les droits des enfants et des Forces canadiennes et à Sierra Noble (une activiste de 11 ans de Winnipeg) par téléconférence, les participants ont pu en apprendre davantage sur la crise mondiale des mines antipersonnel. La matinée a consisté à présenter la base des problèmes des mines, tandis qu'en après-midi, les participants se sont penchés sur ce que les jeunes peuvent faire. Les participants ont également confectionné des pièces d'étoffe qui seront assemblées pour faire une courtepointe sur les mines antipersonnel à envoyer en Bosnie-Herzégovine. Ils ont également fait don de jouets pour une jeune survivante cambodgienne des mines antipersonnel (Song Kosal) et pour un projet d'Action Mines Canada afin d'aider de jeunes cambodgiens qui sont durement touchés par les mines antipersonnel.

En tant que jeune ambassadrice, cette année fut certainement intéressante, frustrante, agréable et toujours pleine de défis, mais je crois avoir atteint mon objectif de faire connaître le problème. Les élèves me surnomment la dame des mines antipersonnel! Je veux remercier le personnel du CCDI et les bénévoles du PJAAM pour leur aide et leur soutien.

## St. John's, Oxfam Canada – Colin M<sup>ac</sup>Donald

LA PREMIÈRE ANNÉE DU PJAAM À TERRE-NEUVE, A ÉTÉ UN GRAND SUCCÈS. Comme le PJAAM fonctionne à l'extérieur de St. John's et qu'il travaille en collaboration avec Oxfam Canada, il a pu atteindre des jeunes de toute la province et collaborer avec de nombreux groupes. Et cela, afin de concevoir et d'appliquer un programme efficace de sensibilisation. Ensemble, les dizaines de présentations, les conférences jeunesse, et les journées d'activités éducatives et d'expositions, ont déclenché un programme durable d'action contre les mines à Terre-Neuve.

Pour faciliter l'organisation de la conférence jeunesse et la participation de jeunes de toute la province, le PJAAM s'est associé à la Croix-Rouge canadienne et à l'Association des nouveaux Canadiens au cours du mois d'octobre 2000. Organisée à Lewisporte, ville située au centre de Terre-Neuve, la conférence a rassemblé plus de 120 jeunes venus de tous les coins de Terre-Neuve et du Labrador. Les participants présents se sont penchés sur les problèmes dans le monde, notamment sur les mines terrestres, en faisant des activités pédagogiques, dont la simulation de l'expérience d'un réfugié.

Vers la fin du mois de novembre, le PJAAM a travaillé avec Oxfam Canada, l'Association pour les droits de la personne de Terre-Neuve et du Labrador et le ministère du Patrimoine canadien, pour organiser un colloque d'une journée portant sur les droits de la personne intitulé : *Contestez, Agissez!* Plus de 350 élèves d'écoles primaires et secondaires venant de St. John's et des agglomérations voisines ont participé à ce colloque. Celui-ci a souligné la participation de dizaines de groupes locaux pour les droits de la personne et la justice sociale. Des ateliers et la confection d'une banderole de 50 pieds, ainsi qu'une grande pile de chaussures à la mémoire des survivants ont mis en évidence les problèmes dus aux mines. Ce colloque a également coïncidé avec le 3 décembre, anniversaire de la signature de la *Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel*.

L'une des parties les plus importantes de ce travail d'information effectué à Terre-Neuve était l'implication des gens de toute la province et non pas seulement des agglomérations urbaines. Pendant le mois de décembre, les communautés de la rive sud de Terre-Neuve se sont engagées dans l'œuvre du PJAAM, par le biais d'ateliers spéciaux et de présentations dans les écoles. Une semaine du mois de février a été consacrée à éduquer les étudiants des écoles de l'ouest de Terre-Neuve.

Le mois de février s'est aussi distingué par la *Semaine du développement international*, présentant un groupe d'orateurs sous l'égide du PJAAM, d'Oxfam Canada et du groupe *Dix jours*



Photo :Colin M<sup>ac</sup>Donald

*pour la justice dans le monde*. Ce groupe composé de trois jeunes fraîchement revenus de diverses régions du monde en voie de développement a commenté son expérience, ce qui a favorisé une journée d'activités éducatives destinée spécialement aux étudiants. Ce groupe d'orateurs s'est rendu dans de nombreuses communautés rurales dans l'est de Terre-Neuve et à St. John's où j'ai parlé de mes expériences à l'étranger en visitant des programmes cambodgiens pour l'action contre les mines.

Au mois de mai, le PJAAM a organisé son Initiative pédagogique régionale qui s'est déroulée à Corner Brook. Trois écoles issues de deux communautés ont participé à ce programme présenté sous forme d'atelier d'une journée. Cet événement conjointement patronné par le PJAAM et Oxfam Canada a rassemblé environ 40 jeunes. Tout au long de la journée, les étudiants se sont consacrés à des activités d'apprentissage, ainsi qu'à un plan d'actions concret pour les futurs événements dans leurs écoles et dans leurs communautés.

En plus de ces actions et événements spéciaux, des dizaines de présentations ont été organisées sur une base journalière dans le système scolaire, avec l'aide de groupes religieux et d'assistance sociale. Tout au long de l'année, de nombreux bénévoles se sont engagés dans le PJAAM, pour soutenir un programme de sensibilisation du public. Désireux de développer un programme durable d'une grande portée, beaucoup d'organismes ayant des buts semblables, ce sont également engagés dans cette œuvre. À l'approche de la nouvelle année, il est excitant d'imaginer le Programme qui mettra à profit les réussites de cette année. En fin de compte, le PJAAM de Terre-Neuve doit ses succès à sa capacité de former le public sur le problème des mines, ainsi qu'à la création d'un programme durable d'action contre les mines.



Photo :Colin M<sup>ac</sup>Donald

## Notre action au Canada

**Les médias** LA SENSIBILISATION DU PUBLIC CANADIEN PAR LES jeunes ambassadeurs se fait en bonne partie par l'intermédiaire des médias. Pendant leur stage de 2000-2001, les jeunes ambassadeurs ont attiré l'attention de la presse, de la radio et de la télévision, qui ont, entre autres, couvert les activités régionales et produit des articles d'opinion. Des réseaux de télévision nationaux et locaux comme la SRC, Global TV et CTV ont, dans le cadre de leurs programmes, abordé la question des mines et parlé des activités des jeunes ambassadeurs au Canada. Deux faits saillants : à Regina, Shaine Peters a été interviewé à deux reprises, pendant quinze minutes, au cours du programme *Talk of the Town*, à la chaîne 7; à Winnipeg, Meredith Daun a été interviewée en direct à l'émission de télévision *Jonovision*, destinée aux jeunes. Les jeunes ambassadeurs ont bénéficié à la télévision de 44 annonces d'une durée totale d'environ trois heures. Ces annonces portaient sur des activités comme *Dansons pour vaincre la peur*, la *Semaine canadienne de sensibilisation aux mines* et les séjours de jeunes ambassadeurs au Cambodge et en Bosnie-Herzégovine.

Les jeunes ambassadeurs ont également obtenu du succès à la radio. En effet, ils ont été interviewés, avec des conférenciers invités venant de l'étranger, à 62 émissions de radio. Pendant la *Semaine canadienne de sensibilisation aux mines*, la jeune ambassadrice de Montréal, Elizabeth Hunt, a organisé cinq interviews à la radio (en plus de deux messages publicitaires pour la télévision) pour Susan Walker, responsable des relations avec le gouvernement pour la Campagne internationale pour interdire les mines. Le jeune ambassadeur de Calgary, Niall McKenna, est passé à la radio à Calgary, à Edmonton, à Lethbridge et à Medicine Hat. Il a présenté les activités locales tenues dans le cadre de la *Semaine canadienne de sensibilisation aux mines* et parlé de son séjour au Cambodge et de son projet de vidéo « *5<sup>th</sup> Sense – Mine Advocacy Conference* ».

C'est sans contredit la presse qui a couvert le plus largement les activités du Programme des jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines (PJAAM). En tout, les journaux et les magazines ont publié plus de 70 articles de journalistes locaux ainsi que des éditoriaux rédigés par des bénévoles et de jeunes ambassadeurs. Plus de la moitié de ces articles portaient sur les séjours des jeunes ambassadeurs à l'étranger, sur les activités de la *Semaine canadienne de sensibilisation aux mines* et sur les conférenciers invités dans le cadre de cette dernière. Par leur étroite collaboration, les médias locaux et nationaux ont témoigné de leur volonté de soutenir les efforts des Canadiens qui luttent contre les mines. Leur appui a permis au PJAAM de joindre les Canadiens chez eux et au travail pour les renseigner sur les mines et sur le rôle qu'ils peuvent jouer dans la campagne en faveur de l'interdiction des mines antipersonnel.



Photo : Niall McKenna

**Dansons pour vaincre la peur** AU COURS DE LA troisième année du Programme, les soirées *Dansons pour vaincre la peur*, activité distinctive du PJAAM, ont continué de prendre de l'essor dans tout le pays. Grâce aux efforts des nombreux organisateurs, ces danses gagnent en popularité. Qu'il s'agisse des après-midis passés à cloche-pied en chaussettes ou des nuits entières passées à danser, ces activités uniques visent trois objectifs principaux : accroître la sensibilisation aux mines antipersonnel, recueillir des fonds en vue d'aider les personnes touchées par les mines et s'amuser encore et toujours. Ces objectifs étant bien présents dans notre esprit, c'est exactement ce qui est arrivé cette année.

D'un océan à l'autre, plus d'un millier de jeunes ont participé à ces soirées de danse. Chaque soirée était différente, mais toutes avaient pour objectif la lutte contre les mines antipersonnel. Mentionnons tout spécialement deux nouveaux concepts de *Dansons pour vaincre la peur* qui ont été mis à l'essai à Regina et à Montréal. Des bénévoles de Regina ont consacré plus de 500 heures à organiser une nuit « rave », où des pièces de musique électronique parmi les meilleures en Amérique du Nord ont été jouées par des DJ de la Caroline du Nord et de Calgary. À Montréal, des danseurs et des artistes locaux ont créé un spectacle de danse unique. Pour illustrer la réalité des mines antipersonnel, les artistes se sont servis d'un certain nombre de techniques, notamment des images multimédia et de la danse moderne.

Le succès de chacune des soirées de danse a été le fruit du travail dévoué de centaines de bénévoles, qui ont joué des rôles de premier plan et prêté main-forte. Grâce à l'initiative *Dansons pour vaincre la peur*, des milliers de personnes ont été sensibilisées à la question des mines antipersonnel.

**Expositions : le Village miné** L'EXPOSITION, QUI reproduit un village déchiré par la guerre, est composée de panneaux de toile peints fixés à un cadre formé de poteaux d'aluminium. Une série de photos sur les murs du village illustrent les trois volets de l'action contre les mines : la sensibilisation, l'aide aux victimes et le déminage. D'autres accessoires comme des membres artificiels et des modèles de mines ajoutent au réalisme de l'exposition.

Cette activité a pour but ultime d'accroître la sensibilisation aux mines et de donner l'occasion aux Canadiens de s'informer de cette question et du rôle que joue leur gouvernement dans la défense de cette cause.

Le Village miné a été présenté à cinq reprises au Canada :  
Organisation des États américains, Windsor, 22 mai – 6 juin 2000  
• Journées klondike, Edmonton, 18 – 27 juillet 2000 • ExpoCité, Québec, 16 – 27 août 2000 • Exposition centrale du Canada, Ottawa, 19 – 29 août 2000 • Exposition nationale canadienne, Toronto, 18 août – 4 septembre 2000

Dès la fin de leur formation à Ottawa, des équipes de quatre jeunes ambassadeurs ont été placées à Ottawa, à Toronto ou à Québec, là où se tenait l'exposition du Village miné. Cette activité leur a donné l'occasion de mettre en pratique, dans des situations réelles de sensibilisation du grand public, les connaissances acquises au cours de leur formation.

Les jeunes ambassadeurs ont aussi été chargés de tâches de soutien comme le recrutement, la formation et la supervision des bénévoles, la préparation des communiqués et le montage et le démontage du Village miné.

Selon les estimations, le Village miné a reçu la visite de 350 000 à 400 000 personnes. La plupart des jeunes ambassadeurs conviendront que leur travail à cette exposition a été une expérience enrichissante, puisqu'ils ont continué à utiliser cette ressource unique à des activités qui se sont tenues dans leur région au cours de l'année.

## Notre action à l'étranger

### Semaine canadienne de sensibilisation aux mines

LE 1 MARS 1999, LA CONVENTION POUR L'INTERDICTION DES mines antipersonnel est entrée en vigueur. Aux termes de celle-ci, il est illégal, en vertu du droit humanitaire, d'utiliser, de stocker, de transférer et de produire des mines antipersonnel. Pour commémorer cette journée importante, la semaine du 1 mars s'est fait connaître comme la *Semaine canadienne de sensibilisation aux mines*. À l'initiative d'Action Mines Canada (AMC) et de la Croix-Rouge canadienne, les activités qui se sont déroulées toute la semaine ont été prises en charge par les jeunes ambassadeurs (JA) et des centaines de bénévoles dévoués, qui ont mis sur pied 56 activités dans 18 villes du Canada en vue de sensibiliser davantage le public à cette question, de rendre hommage aux survivants des mines et de recueillir des fonds pour l'action contre les mines. Les activités de la Semaine ont connu un vif succès dans tout le pays, attirant plus de 7000 personnes de tous âges.

En 2001, les jeunes ambassadeurs ont disposé d'une variété d'outils, de ressources et d'activités qui les ont aidés à coordonner



Photo : Mireille Ménard

les activités régionales dans le cadre de la Semaine. Par exemple, le lancement du module d'éducation en ligne sur les mines terrestres, un module éducatif réalisé par la Croix-Rouge canadienne, qui contient son nouveau site sur les mines antipersonnel *Survivre à la paix* ainsi que d'autres sources d'information sur les mines existant sur Internet. Pour sa part, l'Équipe d'action contre les mines du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international a coordonné une discussion en groupe tenue à l'intérieur d'une Classe virtuelle reliant les élèves de quatre écoles de différentes régions du Canada.

Action Mines Canada a coordonné une tournée en compagnie de huit personnalités mondiales oeuvrant pour l'action contre les mines, notamment des démineurs, des survivants des mines et des représentants de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL). Ces invités étaient : Damir Atikovic, un agent d'information auprès de la Norwegian People's Aid (NPA) en Bosnie-Herzégovine; Sok Eng, une travailleuse sociale pour le Service jésuite pour les réfugiés au Cambodge; Song Kosal, une Cambodgienne survivante des mines et jeune ambassadrice pour la ICBL; Claudio Torres-Nachon, chercheur pour l'*Observatoire des Mines* au Mexique; Christina Nelke, éducatrice pour la sensibilisation aux mines au Liban auprès de l'organisation Save the Children; Tungala Johnstone, chercheur pour l'*Observatoire des Mines* en Mongolie; Christian Ruge, conseiller en politiques en matière de mines antipersonnel auprès de NPA; et Susan Walker, agente de liaison en matière de relations gouvernementales pour le compte de la ICBL. Ces invités ont partagé leur expérience de vie et du travail dans les pays minés, permettant pour une rare fois à des Canadiens de tous âges d'en apprendre davantage au sujet des horreurs que peuvent entraîner les mines antipersonnel.

D'un bout à l'autre du pays, les jeunes ambassadeurs ont coordonné une variété impressionnante d'activités à l'image de la diversité et de l'esprit de leur région. Voici les faits saillants de ces activités :

**Vancouver** LA CO-PRÉSIDENTE D'AMC, VALERIE WARMINGTON, ET Damir Atikovic, ont pris part à des activités mises sur pied par la jeune ambassadrice pour la région de Vancouver, Nisha Sharma. Des groupes religieux ont collaboré à l'organisation d'une vigile en l'honneur des survivants des mines. Un groupe de bénévoles a organisé une réunion d'artistes dans la rue, en face du musée des



Photo : Denis Drever ©MAECI-ILX

beaux-arts de Vancouver, mettant en vedette le groupe vancouverois Raging Grannies et ses chansons sur la lutte contre les mines. Dans d'autres coins de la Colombie-Britannique, notamment à Victoria, Kamloops et Prince George, des bénévoles ont mis sur pied des stands publics, des exposés dans les écoles et une conférence de jeunes sur la justice sociale.

**Alberta** DES JEUNES ONT ÉDIFIÉ UNE ÉNORME PYRAMIDE DE CHAUSSURES en hommage aux survivants des mines, et une cérémonie publique a eu lieu à l'hôtel de ville de Calgary, durant laquelle le maire Al Duer a déclaré le 1 mars *Journée pour l'action contre les mines*. À cette occasion, on a également procédé au troisième rituel annuel consistant à faire sonner les cloches de toutes les églises de la ville et à tenir une cérémonie de prière à la mémoire des victimes des mines et pour souligner le deuxième anniversaire de la *Convention pour l'interdiction des mines antipersonnel*. Damir Atikovic a également pris la parole à plusieurs occasions, et on a procédé au lancement officiel de *Landmines Online*.

**Regina** LE MAIRE DE REGINA, PAT FIACCO, A PROCLAMÉ LA SEMAINE du 26 février au 3 mars 2001 *Semaine de sensibilisation aux mines*. Damir Atikovic, conférencier invité au déjeuner de lancement de la semaine à la Croix-Rouge canadienne (CRC), a présenté un exposé à des bénévoles et à des employés.

Une exposition a été montée pendant une semaine au *Saskatchewan's Showcase 2001*, un salon destiné aux professeurs et aux administrateurs. Un groupe de bénévoles, Damir Atikovic et le jeune ambassadeur Shaine Peters étaient sur place pour répondre aux questions et distribuer des brochures aux 6 000 participants à ce salon.

**Winnipeg** LES PRÉPARATIFS EN VUE DE LA SEMAINE DE SENSIBILISATION aux mines se sont déroulés dans la fébrilité pour la jeune ambassadrice de Winnipeg, Meredith Daun, et les bénévoles qui l'ont aidée. Ils ont organisé une pile de chaussures dans un centre commercial, qui a connu un vif succès. À cette occasion, un délégué du premier ministre du Manitoba, Gary Doer, a proclamé la semaine du 1 mars *Semaine de sensibilisation aux mines antipersonnel*. Ces événements ont été largement couverts par les médias : quatre reportages télévisés, cinq émissions radio et de nombreux articles dans la presse écrite, notamment un article-vedette dans le journal *METRO* de Winnipeg.

**Toronto** UN CHERCHEUR EN MÉDECINE, ANTHONY CHINO, A PARLÉ À des groupes d'élèves de Toronto de son expérience des mines

antipersonnel alors qu'il travaillait en Croatie. Des élèves des écoles Joyce Public et Ursula Franklin ont participé à une Classe virtuelle avec le ministre des Affaires étrangères, John Manley.

À Burlington, des élèves de Clarksdale Elementary ont souligné la *Semaine de sensibilisation aux mines* en présentant des exposés devant les autres classes. Ils ont également participé à des conférences et ont recueilli plus de 1 400 \$ pour l'action contre les mines. L'école a accueilli Song Kosal; des élèves lui ont remis des t-shirts portant plus de 300 signatures en faveur du *Traité des jeunes contre la guerre*. Les t-shirts avaient été créés pour le travail de représentation de la ICBL à Washington.

**Ottawa** POUR DÉBUTER LA SEMAINE, ON A TENU UNE SÉANCE DE PRIÈRE et on a fait sonner les cloches des églises de la ville. Des exposés interactifs ont eu lieu dans les écoles pour souligner la nouvelle activité Internet de la CRC, *World in Jeopard-E*. Le maire d'Ottawa, Bob Chiarelli, a déclaré le 1 mars *Journée de sensibilisation aux mines*. L'école secondaire Rideau a tenu des activités de sensibilisation aux mines, notamment une discussion en salle de Classe virtuelle avec le ministre Manley, Song Kosal, Sok Eng, Christian Ruge et Paul Hannon, directeur exécutif d'AMC. La semaine s'est terminée par une vigile à la chandelle sur la colline du Parlement.

**Montréal** LES MONTRÉALAIS ONT ASSISTÉ À DES EXPOSÉS, ONT PARTICIPÉ à des signatures de banderoles et ont été sensibilisés à la question des mines antipersonnel grâce à des reportages approfondis dans la presse. Au nombre des invités spéciaux, notons Olivier Nicholoff, directeur adjoint de l'Équipe d'action contre les mines du MAECI, qui s'est exprimé devant les étudiants d'un cours sur les droits de la personne et la justice internationale à l'Université Concordia. Claudio Torres-Nachon a discuté des incidences environnementales des mines antipersonnel, tandis que Susan Walker a effectué une tournée d'une journée durant laquelle elle a donné sept entrevues aux médias, deux exposés dans des universités et une présentation publique. Enfin, Song Kosal a raconté son histoire à des élèves qui avaient signé et fait campagne en faveur du *Traité des jeunes contre la guerre*.

**Québec** DE NOMBREUSES ACTIVITÉS INTÉRESSANTES SE SONT TENUES dans la région de Québec. Susan Walker a donné des conférences, permettant ainsi à la communauté anglophone de Québec de s'initier à la question des mines antipersonnel. Le 1 mars, l'exposition *Un monde avec une meilleure mine*, coordonnée par Mélanie Tremblay, a marqué, au Musée de la civilisation de Québec, le deuxième anniversaire de l'entrée en vigueur de la Convention. Des œuvres créées par des élèves et des étudiants de 8 à 24 ans ont été exposées à cette occasion, notamment des dessins, des sculptures, des peintures et des photos prises par Mélanie en Bosnie-Herzégovine.

**Halifax** DURANT LA SEMAINE DE SENSIBILISATION AUX MINES, LE MAIRE d'Halifax, Peter Kelly, a déclaré la semaine du 28 février au 3 mars *Semaine de sensibilisation aux mines* à Halifax. Une étudiante de l'Université St. Mary's a prêté main-forte à la planification de la semaine en communiquant avec 70 écoles et en faisant



Photo : Nisha Sharma

parvenir à ces dernières des renseignements au sujet des mines et des activités dans le cadre du PJAAM. Au cours de la semaine, l'université a invité Claudio Torres-Nachon et l'ambassadeur à l'action contre les mines du Canada, Daniel Livermore, à s'adresser aux étudiants.

**Sydney** LA SEMAINE A DÉBUTÉ PAR UNE PRÉSENTATION SUR LES MINES antipersonnel à l'intérieur d'une tranche de nouvelles à la chaîne Atlantic Television (ATV), puis des étudiants de l'école Sherwood Park ont participé à un jeu de plancher portant sur les mines en Tchétchénie. L'école a poursuivi activement ses activités de sensibilisation : recherches, rédaction de lettres aux gouvernements opposés à l'interdiction des mines, réalisation d'un sketch et tenue d'une assemblée en compagnie de Claudio Torres-Nachon.

**St. John's** L'ÉCOLE SECONDAIRE EXPLOITS VALLEY À GRAND FALLS-Windsor a tenu une soirée *Dansons pour vaincre la peur*, couronnée de succès. L'argent recueilli à cette soirée a été remis à la Fondation des mines terrestres du Canada. En outre, des élèves de St. John's ont participé à une discussion de groupe en Classe virtuelle. Six écoles ont pris part à une conférence-jeunesse d'une journée parrainée conjointement par le PJAAM et Oxfam Canada, au cours de laquelle les élèves se sont intéressés à des questions délicates à l'occasion d'une série de présentations et d'activités d'éducation au développement. Tungula Johnstone a pris la parole lors de la conférence et dans un certain nombre d'écoles secondaires de la ville, offrant ainsi aux Terre-Neuviens une perspective issue d'une expérience directe de la crise mondiale des mines antipersonnel.

Tout comme le mouvement pour l'interdiction des mines antipersonnel, la *Semaine de sensibilisation aux mines* est une initiative locale. L'éventail des activités mises sur pied a accru la sensibilisation du public et ouvert la voie à des activités qui se poursuivront toute l'année.

## Voyages à l'étranger Bosnie-Herzégovine – du 9 au 20, octobre 2000

LA GUERRE A ÉCLATÉ EN Bosnie-Herzégovine (B-H) en mars 1992, après que la République de Yougoslavie eut déclaré son indépendance. La guerre qui a suivi entre les musulmans bosniaques, les Croates et les Serbes a duré de 1992 à 1995. Bilan : 250 000 victimes, 200 000 blessés et 3 millions de personnes déplacées. Le conflit a laissé le pays en

ruine et truffé de mines antipersonnel, dont on avait fait abondamment usage au cours du conflit. Selon le *Rapport 2001 de l'Observatoire des Mines*, des milliers de mines sont enfouies dans environ 30 000 champs, attendant leur prochaine victime.

Cinq ans après la fin du conflit, et dans le prolongement de la *Convention pour l'interdiction des mines antipersonnel*, ce pays ravagé par la guerre et miné demeure un exemple des mesures prises par les collectivités locales et la communauté internationale pour éliminer les mines, porter secours aux survivants des mines et prévenir les risques de blessures et de pertes de vie. Les six jeunes ambassadeurs (JA) qui se sont rendus en Bosnie-Herzégovine ont constaté l'ampleur de la destruction et du désespoir, ainsi que la réalité de ces mines qui empêchent la reconstruction et le développement. En revanche, ils ont également été témoins de l'espoir, de l'entraide et de la volonté des gens qui veulent reconstruire leur pays.

Les jeunes ambassadeurs ont rencontré des citoyens du pays et des membres de la collectivité pour l'action contre les mines qui ont bien voulu partager leur histoire et leur expérience. Trois programmes et activités méritent d'être cités : Le Landmine Survivor's Network (LSN), le Service canadien de déminage international (CIDC) et Action Against Mines (APM).

LSN, une organisation non gouvernementale (ONG), a pour mandat d'offrir du soutien aux survivants et des programmes de réintégration aux victimes des mines antipersonnel. Les travailleurs qui font de la sensibilisation, souvent eux-mêmes des survivants des mines, effectuent des visites dans les résidences et les hôpitaux afin de fournir aux survivants le soutien social, économique et psychologique nécessaires pour faciliter leur réintégration dans la société.

CIDC est une organisation à but non lucratif de Sydney, en Nouvelle-Écosse, qui a des activités en B-H. Le groupe a été initié au programme de détection des mines par des chiens. En effet, ces chiens entraînés et leurs maîtres (d'anciens membres de factions belligérantes) collaborent pour repérer les mines enfouies dans le sol des Balkans.

L'ONG bosniaque APM, établie à Bihac, était à l'origine, il y a cinq ans, d'un programme satellite de déminage mené par Handicap International. APM concentre ses activités principalement à Bihac (durant l'été) et à Mostar (durant l'hiver). Le

groupe de JA a pu constater comment s'effectue une opération de déminage manuel dans des régions où la végétation est très dense et dans les montagnes. Au cours de leur visite, les jeunes ambassadeurs ont eu l'occasion de se promener dans une région déminée en compagnie de membres d'APM. Au début, ils avançaient en s'assurant de rester sur le sentier déminé; toutefois, plusieurs JA ont décidé de ne pas poursuivre la marche et de retourner au point de départ. Même si la région avait été déminée et même s'ils étaient guidés par des experts en déminage, ils sont demeurés nerveux. Cette expérience leur a permis de comprendre les craintes avec lesquelles la population locale doit vivre quotidiennement.

Les jeunes ambassadeurs ont vécu des moments inoubliables avec les gens du pays. Ils ont philosophé avec un marchand d'antiquités et de cuivre à Mostar, ont savouré un café avec une femme dont le troupeau de moutons paissait dans la partie de son champ toujours minée, et ont discuté de questions sociales avec d'anciens soldats bosniaques devenus démineurs.

L'expérience vécue en B-H a permis aux JA de comprendre la complexité des problèmes entourant les mines antipersonnel. Finalement, leur plus grande récompense a été leur toute nouvelle capacité de partager avec le public, pendant toute l'année, l'expérience unique qu'ils ont vécue à l'étranger.

## SOUVENONS NOUS

Après la mine,  
Après la victime,  
Le voilà qui surgit  
Dans sa splendeur, l'espoir  
Au milieu de la dévastation  
La voilà  
La rose bosniaque  
Les justes pour les causes justes  
La guerre a ses propres héros  
Prendre garde et se souvenir, sentir la peur  
Le Bien et le Mal  
Sont frères  
Chut, chut,  
Cette histoire n'est pas la mienne  
Oh mais elle aurait pu l'être  
Si j'étais née à Sarajevo en 1972  
Peut-être ne serais-je plus depuis 1993  
J'aurais 21 ans pour l'éternité

*Poème composé par la jeune ambassadrice Mélanie Tremblay  
(traduction libre)*

## Cambodge – du 12 au 25 novembre, 2000

APRÈS DES ANNÉES DE COMBATS, D'ABORD PENDANT LA GUERRE DU Vietnam puis sous le régime des Khmer rouges, le Cambodge ne sera pas en paix tant que les millions de mines antipersonnel enfouies dans le sol ne seront pas éliminées. On dénombre près d'une mine pour chaque homme, femme et enfant dans ce pays, qui compte environ 11 millions d'habitants.



Photo :Cherise Adjodha

Dissimulées dans la nature, les mines constituent un danger constant dans tous les aspects de la vie au Cambodge. En dépit des efforts déterminants déployés par des organismes locaux et des organisations internationales pour s'attaquer aux conséquences dévastatrices des mines antipersonnel, de nombreuses personnes sont encore obligées d'éviter des champs et des maisons autrefois synonymes de prospérité, de nourriture et de loisirs.

Alors qu'ils se trouvaient au Cambodge, cinq jeunes ambassadeurs, la gestionnaire du PJAM, Gail Zboch, et la coordonnatrice du voyage, Valerie Warmington, ont rendu visite à des membres du personnel canadien et international œuvrant dans les secteurs du soutien aux victimes, de la sensibilisation aux mines et de l'élimination de celles-ci. Geospatial, une organisation canadienne, est en train de réaliser un levé de terrain de premier niveau à l'échelle du Cambodge. Cette opération vise à monter une base de données détaillée des régions minées au Cambodge. Il s'agit là d'une première étape importante vers le nettoyage des zones minées en vue d'offrir un milieu de vie sûr à la population.

Les jeunes ambassadeurs ont également rencontré plusieurs groupes de soutien aux victimes. Des organisations telles que la Croix-Rouge sont actives dans le pays, offrant aux victimes des mines des soins médicaux pour les accompagner dans le long processus de réadaptation. Dans les régions rurales, ils ont rendu visite au Groupe canadien de réintégration des amputés de guerre (CWARS), une organisation ayant pour mandat de former des amputés cambodgiens afin qu'ils puissent acquérir des compétences professionnelles.

Les visiteurs ont, par ailleurs, eu l'occasion d'observer une formation donnée à des démineurs par le Mines Advisory Group (MAG) ainsi qu'une opération de déminage menée par le Centre d'action contre les mines du Cambodge (CMAC). À cette étape du voyage, le groupe se trouvait dans la province de Battambang dans l'ouest du pays, qui est considérée l'une des régions les plus minées du monde. Dans l'ensemble, le groupe a pu se familiariser dans les faits avec les activités des organisations vouées au déminage et à l'action contre les mines, et avec des projets en cours dans toutes les sphères de la société cambodgienne. La possibilité de rendre visite à du personnel canadien et international œuvrant dans ce domaine a mis encore plus en évidence l'importance des efforts des jeunes ambassadeurs dans le contexte canadien.

L'une des étapes les plus difficiles du voyage a été la visite de la prison de Tuol Sleng. En voyant les photographies de dizaines

de milliers de victimes de torture, les instruments de torture et les restes humains de cette période noire, les jeunes ambassadeurs ont pu se faire une meilleure idée du passé national et politique de ce pays.

Les outils ramenés du Cambodge (diapositives, photos, affiches, cartes et comptes rendus verbaux) ont rendu cette question vivante pendant les activités de sensibilisation. Cette expérience a donné de la crédibilité aux jeunes ambassadeurs quand ils expliquaient les conséquences des mines antipersonnel et la nécessité, pour le Canada, de poursuivre son rôle de chef de file en matière d'action contre les mines.

## Initiatives spéciales Paris et Bruxelles

LA BELGIQUE, LA FRANCE ET LE CANADA SONT DES CHEFS DE FILE mondiaux du mouvement pour l'interdiction des mines antipersonnel, et par conséquent, ils poursuivent des buts similaires. Violaine Des Rosiers et Jackie Hansen, anciennes jeunes ambassadrices (JA) du programme de 1999-2000, ont représenté le Programme des jeunes ambassadeurs pour l'action contre les mines (PJAAM) en Belgique et en France du 15 au 21 septembre 2000. L'un de leurs objectifs consistait à renforcer les liens entre ces pays et les organisations non gouvernementales canadiennes, et à favoriser l'établissement d'un programme similaire au PJAAM en Belgique.

Handicap International (HI) a tenu une activité publique le 16 septembre afin de souligner la *Journée nationale de sensibilisation aux mines* à Bruxelles et de promouvoir les questions relatives aux mines antipersonnel. La même journée, Violaine se trouvait à Paris pour distribuer des brochures sur le PJAAM dans le cadre de l'activité de pile de chaussures lors de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL). Song Kosal, une survivante cambodgienne et jeune ambassadrice de la ICBL, a participé à l'activité en compagnie d'autres jeunes survivants des mines à la Place du Trocadero, près de la tour Eiffel.

Le 19 septembre, Jackie et Violaine ont assisté à une conférence de presse à Bruxelles durant laquelle la société Daimler Chrysler Jeep Europe a annoncé une aide financière au Service canadien de déminage international.

Durant leur séjour en Belgique, les jeunes ambassadrices ont eu l'occasion de passer une matinée à la section francophone de la Croix-Rouge de Belgique, où elles ont eu l'occasion d'échanger idées et informations au sujet du PJAAM. Par ailleurs, les jeunes ambassadrices ont eu l'occasion de présenter le Programme devant un groupe d'étudiants inscrits au programme de maîtrise européenne en aide humanitaire internationale de l'Université catholique de Louvain. Pendant la visite, Violaine a accompagné trois jeunes survivants des mines parmi lesquels se trouvait Song Kosal, à une école primaire de Bruxelles, où ils ont fait un exposé sur les mines antipersonnel.

Les deux jeunes ambassadrices ont aidé HI à préparer une activité de lobbying auprès du Parlement européen. Au cours des préparatifs, l'activité de lobbying s'est tenue le 21 septembre en



Photo : Colin MacDonald

coordination avec une conférence de presse concernant la ICBL. L'organisme a ainsi eu l'occasion de rendre public le *Rapport 2000 de l'Observatoire des mines*. Ce rapport résume les conclusions de la deuxième Réunion des États parties à la *Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel*, ainsi que les initiatives de l'Union européenne en matière d'action contre les mines. Au cours de l'après-midi, un débat d'experts tenu en compagnie de membres du Parlement européen, de la Commission européenne, du gouvernement canadien et de la ICBL a porté sur différentes questions liées aux mines antipersonnel.

**Washington, DC** DU 5 AU 10 MARS 2001, DEUX JEUNES ambassadeurs, Colin MacDonald et Elizabeth Hunt, se sont rendus à Washington en vue de participer à la troisième Assemblée générale de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), ainsi qu'à une formation à l'intention d'étudiants d'écoles secondaires américaines offerte par la Campagne des États-Unis pour interdire les mines (USCBL).

Durant leur séjour, ils ont eu l'occasion de rencontrer d'autres ambassadeurs ainsi que des chercheurs de l'*Observatoire des mines* venus de 90 pays. Ils ont également eu le privilège de rencontrer plusieurs survivants des mines venus de l'Angola, du Cambodge, de la Corée et du Nicaragua.

L'Assemblée générale de la ICBL avait pour objectif la discussion des orientations stratégiques et des activités de la ICBL et de ses organismes affiliés pour les prochaines années. Colin et Elizabeth ont apporté leur aide aux préparatifs sur place en vue de cette



rencontre. Ils ont également répondu aux questions des délégués de plusieurs pays, notamment de l'Ukraine et de la Géorgie, au sujet du PJAAM et de la façon dont ils pourraient obtenir la participation des jeunes dans leur pays.

Colin et Elizabeth ont également accompagné des invités spéciaux cambodgiens, dont Song Kosal, Tun Chunnareth, survivant des mines et militant international qui a accepté le prix Nobel de la paix au nom de la ICBL en 1997, et Sok Eng, interprète et militante pour la cause des mines antipersonnel.

Les invités des pays étrangers ont participé à des exposés organisés par DC's SALaam (Students Against Landmines – Salaam signifie « bonjour » en arabe), une organisation locale ayant pour mission de sensibiliser les jeunes au problème des mines et de recueillir des fonds pour le déminage dans le cadre de l'activité *Adoptez un champ de mines*. Ils se sont rendus dans plusieurs écoles secondaires, où ils ont brièvement exposé le problème des mines antipersonnel, raconté leur histoire et parlé de la *Convention pour l'interdiction des mines antipersonnel*. Ils ont par ailleurs expliqué pourquoi la ratification de la Convention par les États-Unis était si importante.

Lors d'une conférence pour les jeunes mise sur pied par l'USCBL, les jeunes ambassadeurs ont dirigé des ateliers sur des thèmes entourant l'action contre les mines. Les participants s'étaient déplacés à Washington pour en apprendre davantage sur la question et rencontrer leurs représentants au Congrès pour leur demander d'intervenir en faveur d'une action américaine contre les mines antipersonnel et de la signature de la Convention par les États-Unis.

Le dernier jour, Colin et Elizabeth ont regardé une manifestation contre les mines antipersonnel qui se tenait dans le parc Lafayette, en face de la Maison-Blanche. Plusieurs centaines de manifestants ont remis au président George W. Bush des symboles de paix et des milliers de signatures en faveur du *Traité des jeunes contre la guerre* de Song Kosal.

Cette semaine à Washington a permis à Colin et à Elizabeth de rencontrer de nombreux survivants des mines et de nombreux militants en faveur de l'action contre les mines, d'en apprendre davantage au sujet de cette question et de retourner chez eux forts d'un enthousiasme renouvelé pour l'élimination des mines de la surface de la planète.

## Hommages

**Nos bénévoles** CETTE ANNÉE, LE PJAAM REND HOMMAGE AUX centaines de bénévoles qui ont consacré plus de 4 300 heures à des activités de sensibilisation, ainsi qu'aux 160 nouveaux bénévoles qui ont pris le temps de se familiariser avec la question des mines dans le cadre de programmes de formation. Les bénévoles constituent nos piliers dans chaque région : le temps et l'énergie



Photo : Marcus Zeim, bénévole de Montréal

qu'ils consacrent aux différentes activités sont essentiels à la réalisation des buts du Programme. Si le PJAAM devait calculer en argent toutes ces heures de bénévolat, le montant de cette année dépasserait les 29 000 \$\*! Au-delà de l'aspect financier, la valeur réelle de l'action des bénévoles réside dans les relations qu'ils établissent entre eux et avec les jeunes ambassadeurs et l'organisme d'accueil. Leur action est source de soutien, de croissance personnelle, de perfectionnement des compétences et d'occasions de former des réseaux.

D'un bout à l'autre du pays, les bénévoles ont permis que des activités se réalisent. En effet, c'est grâce à leur dynamisme que les nombreuses étapes nécessaires à l'organisation de ces activités (planification, formation, montage, démontage, évaluation et, bien sûr, tenue des activités) ont été menées à bien. Le PJAAM tient à les en remercier sincèrement et à leur exprimer toute sa reconnaissance. Les bénévoles ont pris le temps de transmettre leurs connaissances sur les mines, ce qui démontre que les Canadiens demeurent préoccupés par cette question et souhaitent des changements pour que les mines disparaissent complètement.

\* Calculé en fonction de la norme minimale de salaire de l'Ontario, soit 6,85 \$/h.

**M<sup>me</sup> Song Kosal** PAR L'ÉNERGIE QU'ELLE DÉPLOIE, M<sup>me</sup> SONG Kosal, jeune ambassadrice pour la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), est un modèle de courage et de détermination. À l'âge de quatre ans, elle a marché sur une mine antipersonnel et a perdu sa jambe droite. Adolescente, elle défend maintenant cette cause et demande aux enfants du monde entier de la soutenir dans sa lutte contre les mines.

Dans le cadre de son initiative visant à sensibiliser davantage les jeunes, M<sup>me</sup> Kosal a lancé en 1998 le *Traité des jeunes contre la guerre*, au moment où elle participait à une conférence pour les jeunes en Australie. Action Mines Canada a soutenu cette initiative en administrant le site Web des Jeunes contre la guerre, en réalisant et en distribuant des documents en plusieurs langues sur ce thème et en recueillant des signatures aux quatre coins de la planète. Pour soutenir M<sup>me</sup> Kosal, les jeunes ambassadeurs ont intégré ses initiatives à leurs activités de sensibilisation et ont encouragé les jeunes partout au pays à signer le Traité et à recueillir des signatures. En mars 2001, les jeunes ambassadeurs avaient déjà recueilli, avec l'aide de bénévoles, des signatures



Photo : Marcus Zeim, bénévole de Montréal

sur papier, sur des t-shirts et sur des banderoles. Ce mois-là aussi, M<sup>me</sup> Kosal a participé, à Washington, à des activités organisées par la Campagne internationale et la Campagne des États-Unis pour interdire les mines. Elle a aussi remis au gouvernement Bush un total de 263 000 signatures recueillies dans 42 pays.

Le Canada a eu la chance d'accueillir M<sup>me</sup> Kosal à deux occasions au cours de la dernière année. Pendant la *Semaine canadienne de sensibilisation aux mines*, elle s'est rendue dans cinq villes où elle a pris la parole à l'occasion de plus d'une trentaine d'activités et où elle a attiré l'attention de la télévision et de la presse. Fait à noter, M<sup>me</sup> Sierra Noble, une jeune de Winnipeg qui a entendu parler de M<sup>me</sup> Kosal lors d'un exposé en classe, a été inspirée par son histoire à un tel point qu'elle a recueilli des centaines de signatures pour la cause. Les deux jeunes femmes ont eu l'occasion de se rencontrer en avril lors de la seconde visite de M<sup>me</sup> Kosal à Winnipeg.

La deuxième initiative de M<sup>me</sup> Kosal consiste à recueillir des jouets pour les enfants victimes des mines au Cambodge. Les jeunes Canadiens ont immédiatement répondu à l'appel. Au Manitoba, l'École Secondaire Kelvin a décidé de recueillir de l'argent, des jouets et des articles de sport neufs pour les donner à de jeunes Cambodgiens. En tout, les Canadiens ont rassemblé quinze boîtes de jouets, d'articles de sport et de matériel pédagogique adaptés à la culture locale et destinés à M<sup>me</sup> Kosal, au Cambodge.

« Nous ne voulons plus de GUERRE.  
Nous ne voulons plus de VICTIMES.  
Nous ne voulons plus de MINES. »

– *Traité des jeunes contre la guerre*

## Bilan financier

L'ANNÉE FISCALE DU PJAAM EST UNIQUE CETTE ANNÉE EN CE SENS OÙ ELLE comprend deux années d'activités: avril à juin 2000 et juillet à mars 2001. Le PJAAM tient à remercier les organismes suivants pour leur contribution financière :

- l'Équipe d'action contre les mines du MAECI pour un financement de base de 479 742 \$;
- Le Programme de stages internationaux pour les jeunes pour un montant de 150 000 \$ alloué au soutien des stagiaires.
- la Fondation des mines terrestres du Canada pour sa contribution de 45 875 \$ pour les coûts du programme liés aux voyages à l'étranger, la promotion du programme et le support aux stagiaires.

### Dépenses du PJAAM pour l'exercice financier 2000-2001

Opérations du bureau national	196 078 \$
Projets spéciaux	105 148 \$
Initiatives régionales	60 747 \$
Ressources matérielles	38 997 \$
Formation et évaluation	46 053 \$
Voyages internationaux	61 791 \$
Allocations des stagiaires et soutien de l'organisme d'accueil	166 804 \$

### Total des revenus du PJAAM

479 742 \$ reçus de l'Équipe d'action contre les mines, MAECI\*  
150 000 \$ reçus du PSIJ\*\*  
45 876 \$ reçus de la Fondation des mines terrestres du Canada

\* conformément à la vérification des comptes d'Action Mines Canada

\*\* conformément à la vérification des comptes de la Croix-Rouge canadienne

Photo :Cherise Adjodha